

AB

22 $\frac{11}{h,3}$
LL



Handwritten signature and flourish



CONSIDERATIONS
OU
MEDITATIONS
CHRÉTIENNES,
SUR LES PLUS IMPORTANTES
VERITEZ
DE
L'EVANGILE
POUR L'ENTRETIEN DE L'AME.

Par le R. Pere. J. CRASSET de la
Compagnie de JESUS.



A BRUXELLES
Chez EUGENE HENRY FRICK, Imprimeur
du Roi, rue de la Madeleine.

M. D. CCXXIV.

Avec Approbation.

ULB Sachsen-Anhalt
Ausg. verschieden
Datum 2008



A U

LECTEUR.

JE vous presente, mon cher Lecteur, Les Considerations du R. P. J. CRASSET, sous autre titre & en moindre forme qu'elles n'ont été imprimées l'an 1673. afin que vous les puissiez plus facilement avoir à la main. Vous y trouverez de quoi penser à vous animer, consoler & regler vôtre vie: c'est ce que je vous souhaite d'un grand cœur, pour le salut de vôtre ame.

A 2

A P.

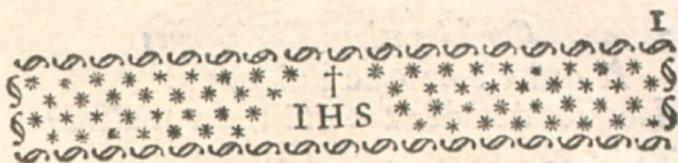
U A

APPROBATIO.

Utiliter imprimetur.

AD. HERREMANS;
Pleb. Bruxell. Lib. Censor.

A A A
P R E S



P R E M I E R E
C O N S I D E R A T I O N .

DE LA FIN DE L'HOMME.



E suis venu de Dieu,
J'appartiens à Dieu,
Je ne subsiste qu'en Dieu,
Je ne vis que pour servir Dieu.
Comme je ne puis être que de Dieu,
Je ne puis être que pour Dieu,
Il n'est pas nécessaire que je sois au
monde,
Mais supposé que j'y sois, il faut que
je sois tout à Dieu.

✻
Tout me parle de Dieu.
Tout m'attire à Dieu.
Tout me fait connoître Dieu.
Tout me dit, que je ne merite pas de
vivre, si je ne vis pour Dieu.
Que je ne dois pas avoir un cœur, si
je ne veux aimer Dieu;
Que je ne puis servir deux maîtres:
Mais qu'il faut que je sois, ou au de-
mon, ou à Dieu.

2 *Considerations Chrétiennes*

A qui est-ce que j'ai obéi ?
Lequel des deux a été mon maître ?
Pour qui est-ce que j'ai travaillé ?
Lequel est-ce que j'ai contenté ?
Helas ! ç'a été le demon ,
Voilà le maître que j'ai preferé à Dieu ;
Je me suis rendu son esclave ,
J'ai fait toutes ses volontés.



O j'ai horreur de mon infidelité ,
Je reconnois mon injustice.
Je veux desormais être à Dieu.
Je ne veux plus aimer que Dieu.
Je ne veux plus vivre que pour Dieu.
Je ne veux plus servir que Dieu.
Je me veux faire une necessité ,
D'aimer & de contenter Dieu.

PAROLES DE L'ECRITURE.

*Notum fac mihi Domine finem meum, ut
sciam quid desit mihi. Psal. 38.* Seigneur,
faites - moi connoître ma fin, afin que
je sçache ce qui me manque.



*In gloriam meam creavi eum, formavi
eum & feci eum. Is. 43.* Je l'ai créé, je
l'ai formé, je l'ai fait à ma gloire.



*Universa propter semetipsam operatus est
Dominus. Prov. 16.* Le Seigneur a tout
fait pour soi-même.

Ego

pour l'entretien de l'ame.
Ego sum principium & finis. Apoc. 1. Je ³
suis le commencement & la fin.

II. CONSIDERATION.

De la fin de l'homme.

Dieu est vôtre dernière fin,
Il vous a créé pour sa gloire,
Il desire vous rendre heureux,
C'est pour cela qu'il vous a mis au
monde.

Chaque chose tend à sa fin,
C'est le terme de ses mouvemens,
C'est le centre de son repos,
C'est le principe de sa force,
C'est le poids de son inclination,
C'est le comble de sa perfection :
Hors de sa fin elle est mal-heureuse,
Elle est infirme, elle est vicieuse :
Hé ! que n'allons-nous donc à Dieu ?
Hé ! d'où vient que nous quittons Dieu ?



O mon Dieu & ma fin !
Vous êtes le principe de ma vie,
Vous êtes le centre de ma paix.
Ce sont vos mains qui m'ont formé.
Ce sont vos mains qui me conservent.
Ce sont vos mains qui me soutiennent,
Ce sont vos mains qui me défendent.

A 4

Je

4 *Confiderations Chrétiennes.*
Je fuis toujours entre vos bras,
Et je ne penfe jamais à vous.
Je fuis toujours dans vôtre cœur,
Et je n'ai point d'amour pour vous.
Vos créatures me rendent fervice,
Et je ne veux pas vous fervice.
Eft-ce moi qui les ai faites ?
Ai-je donné ma vie pour elles ?



O mon Dieu !
Vous m'avez fait pour vous,
Et vous êtes encore mort pour moi.
Vous me promettez des biens éternels,
Vous me menacez de maux éternels,
Et tout cela ne me touche point,
Et après tout cela je ne vous aime point.



O mon Dieu mon Seigneur !
Brûlez le Paradis, éteignez l'enfer.
Je ne veux point d'autre recompense
Des fervices que je vous rends,
Que l'honneur de vous avoir fervi.
C'est trop d'un Paradis
Pour celui qui vous aime ;
C'est trop peu d'un enfer
Pour celui qui ne vous aime point.



O que ces penfées me plaifent !
Je fuis de Dieu, Je fuis à Dieu,
Je fuis en Dieu, Je fuis pour Dieu ;
De Dieu comme de mon principe ;

A

pour l'entretien de l'ame. 5

A Dieu comme à mon Souverain ;
En Dieu comme en mon centre ;
Pour Dieu comme pour ma fin.
Helas ! j'ai vëcu jusques à present
Comme si j'étois à moi-même ,
Comme si j'étois pour moi-même ,
Comme si je suffisois à moi-même.
O je serai desormais tout à vous !
Je ne servirai plus d'autre maître que
vous.
Je ne chercherai plus de repos qu'en
vous.
Je ne travaillerai plus que pour vous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Dominus Deus vester , ipse est Deus Deorum , & Dominus Dominantium , Deus magnus , & potens & terribilis. Deut. 10.
Le Seigneur vôtre Dieu est le Dieu des Dieux , & le Seigneur des Seigneurs , c'est un Dieu grand , puissant & terrible.



Si Pater ego sum , ubi est honor meus ? & si Dominus ego sum , ubi est timor meus ? Malach. 1. Si je suis vôtre Pere , où est l'honneur qu'on me rend ? & si je suis vôtre Seigneur , où est la crainte qui m'est dûë ?



Manus tua fecerunt me & plasnaverunt me.

A 5

me.

6 *Considerations Chrétiennes*
me. Ps. 18. Ce sont vos mains qui m'ont
fait , & qui m'ont formé.

✽
Quis plantat vineam , & de fructu ejus
non edit ? 1. Cor. 9. Qui est celui qui plan-
te une vigne , & qui ne mange point de
son fruit ?

Nonne Deo subjecta eris anima mea ? Ps.
61. Mon ame ne seras-tu pas soûmise
à Dieu ?

III. CONSIDERATION.

Du soin de son salut.

M On salut est mon affaire,
Mon salut est mon unique affaire,
Mon salut est une très-grande affaire.

✽
Dieu songe de toute éternité à cette
affaire.

Son Fils est mort en Croix pour cette
affaire.

Nos bons Anges travaillent à cette af-
faire.

L'univers n'est créé que pour cette af-
faire.

✽
Tout mon bonheur dépend de cette
affaire ;

Mon

pour l'entretien de l'ame. 7

Mon éternité roule sur cette affaire ;
Tous les demons traversent cette affaire ;
Je ne puis sans soin réüssir en cette affaire ;
La mort bien-tôt terminera cette affaire ;
Je suis donc fou si je ne pense à cette affaire.



Et cependant je negligé cette affaire ;
Je pense à tout hormis à cette affaire ;
Je m'inquiete de tout , sinon de cette affaire ;
O ! je ne veux plus songer qu'à cette affaire.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Unum est necessarium. Luc. 10. Il n'y a qu'une chose nécessaire.



Quid enim prodest homini , si mundum universum lucretur , anima verò sua detrimentum patiatur ? Matth. 16. Que servira à un homme de gagner tout le monde , s'il perd son ame.



Quam dabit homo commutationem pro anima sua ? Ibid. Que pourra donner un homme pour racheter son ame quand il l'aura perduë ?

8 *Considerations Chrétiennes*
Attende tibi. 1. Tim. 4. Veillez sur vous-
même.

IV. CONSIDERATION.

Du détachement des créatures.

JE n'ai jamais trouvé de vrai plaisir
dans les créatures ;
Je n'y ai jamais trouvé de repos ;
Je n'y ai jamais trouvé d'affurance ;
Je n'y ai jamais trouvé de fidélité.



Elles sont vaines & inconstantes,
Elles sont impures & indigentes,
Elles sont faites pour moi,
Je ne suis pas fait pour elles :
Elles sont plus viles que moi,
Je suis plus noble qu'elles :
Elles peuvent m'amuser,
Mais elles ne sçauroient me rassasier.
Elles peuvent troubler mon cœur,
Mais elles ne sçauroient le calmer.



Mon Dieu !
Mon cœur est petit en sa substance :
Mais il est infini en ses desirs.
Si grand que soit vôtre bonheur,
Il est capable de le contenir ;
Vous l'avez fait pour vous aimer,
Vous

Vous l'avez formé à vôtre image ;
C'est un fleuve qui cherche la mer ,
C'est un feu qui monte à sa sphere ,
C'est un rayon qui veut retourner
Au principe qui l'a fait naître ;
C'est un fer qui veut s'unir
A son aimant sans le connoître.



O que j'ai été malheureux
Quand j'ai aimé les créatures !
O mon Dieu ! puisque je suis fait pour
vous ,
Je voi bien que je n'aurai jamais de
paix ni de repos qu'en vous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Vanitas vanitatum , & omnia vanitas.
Sap. 1. Vanité des vanités , & tout n'est
que vanité.



Vidi in omnibus vanitatem & afflictionem
spiritus. Sap. 2. Je n'ai trouvé dans tous
les plaisirs des sens que de la vanité &
de l'affliction d'esprit.



Convertere anima mea in requiem tuam ;
quia Dominus benefecit tibi. Ps. 114. Mon
ame entre dans ton repos , car le Sei-
gneur t'a fait beaucoup de graces.

V. CONSIDERATION.

Pensées utiles pour se détacher du monde.

Qui m'a mis en ce monde?
 Pourquoi suis-je en ce monde?
 Qu'est-ce que je fais en ce monde?
 Quel repos ai-je en ce monde?
 Quand sortirai-je de ce monde?
 Où irai-je au sortir de ce monde?
 Que voudrai-je avoir fait au sortir de
 ce monde?



Faut-il me damner pour les biens de
 ce monde?
 Si je perds mon ame, que me servira
 d'avoir gagné tout le monde?
 Et cependant je ne travaille que pour
 ce monde.



O mon Dieu !
 Ou tirez-moi de ce monde,
 Ou détachez-moi de ce monde,
 Ou faites mourir le monde en moi,
 Ou faites - moi mourir au monde,
 Ou separez mon ame de son corps,
 Ou détachez - la de l'affection du
 monde.

PARO-

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, anima verò sua detrimentum patiatur ? Matth. 61. Que servira à un homme de gagner tout le monde s'il perd son ame ?



Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo. Joa. 8. Pour vous, vous êtes de ce monde, mais moi je ne suis point de ce monde.

VI. CONSIDERATION.

De la Mort.

Vous mourrez une fois.

Vous ne mourrez qu'une fois.

Vous ne sçavez quand vous mourrez.

Vous ne sçavez comment vous mourrez.

Vous ne sçavez en quel état vous mourrez.

Vous mourrez plutôt que vous ne pensez :

Si vous n'y songez, vous mourrez sans y penser.

Telle est la mort, quelle est la vie ;

On n'apprend point en un moment

Un métier qu'on n'a jamais fait.

On

On ne desapprend point en un moment
 Un métier qu'on a toujours fait.
 Mourrez donc tous les jours
 Pour bien mourir un jour.
 Apprenez à bien mourir,
 Puisqu'il faut nécessairement mourir.
 Détachez-vous du monde,
 Quittez les créatures
 Avant qu'elles vous quittent ;
 Faites de la mort un principe de vie ;
 N'attendez pas à bien vivre
 Quand il faudra mourir.
 Vous pouvez mourir à tous momens.



Soïez donc à tous momens prêt de
 mourir.

Osez-vous vivre en un état,
 Auquel vous ne voudriez pas mourir ?
 Après la mort vous serez jugé ;
 Après le jugement vous serez dans
 l'éternité :

Que voudrez-vous avoir fait alors ?
 Que vous serviront ces biens que vous
 aurez amassés ?



O mort ! ô jugement !
 O salut ! ô damnation !
 Je suis mort, si je ne pense point à la
 mort.
 Je suis insensé, si je ne pense point à
 l'éternité.

Je

Je ne merite point d'être sauvé,
Si je ne crains point d'être damné.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ecce prope sunt dies mortis tue. Deut. 31.
Voici le jour de vôtre mort qui est
proche.



*O mors ! quàm amara est memoria tua
homini pacem habenti in substantiis suis.
Eccli. 41.* O mort ! que ton souvenir
est amer à celui qui jouit de ses biens
en paix !



Nescit homo finem suum. Eccl. 9. L'hom-
me ne sçait point quand il mourra.



*Statutum est hominibus semel mori, post
hoc autem Judicium. Heb. 9.* Il est arrêté
que les hommes meurent une fois, &
qu'ensuite ils soient jugés.

VII. CONSIDERATION.

De la mort des Justes.

QU'il y a de plaisir à mourir,
Quand on n'a point de plaisir à
vivre !

On quitte sans peine

Ce qu'on possède sans affection.

La mort est douce à celui qui n'a plus
de consolation. L'ame

14 *Considerations Chrétiennes.*

L'ame abandonne sans regret
Une maison qui ne lui plaît point.
Le divorce est agréable
A ceux qui ne s'aiment point.
Ce que vous aimez pendant la vie
Fera vôtre supplice à la mort.
Ce qui vous afflige en cette vie
Fera vôtre consolation à la mort.



Qui peut causer de la douleur
A un esprit détaché de tout ?
L'amour est fort comme la mort,
Il previent ce qu'elle doit faire,
Il separe l'ame de son corps,
Et ne lui laisse plus rien à faire.
Qu'est-il besoin d'arracher
Un cœur qui ne tient plus à rien !
Le tresor de ses merites
Est un bien qu'on ne lui peut ôter.
C'est un precieux heritage,
Dont la mort ne le peut dépouiller.
O que la vûë d'une bonne action
Donne alors de consolation !



Il n'y a rien de beau dans la vie,
Qu'une belle porte pour en sortir.
De tous les biens que puisse desirer un
homme
Le plus grand est de bien mourir.
La mort n'est point redoutable
A celui qui a bien vécu.

C'est

C'est la fin de ses combats,
Et la couronne de ses merites.
Dieu conserve en ce mauvais jour
L'ame qui lui a été fidelle ;
Il la fait dormir sur son sein ;
Il la fortifie de sa grace ;
Il appaise ses douleurs ;
Il dissipe ses frayeurs :
Il ordonne aux bienheureux Esprits
De la consoler & de la défendre ;
De la maintenir en paix,
Et de la conduire en Paradis.



O que la mort des Justes
Est precieuse devant Dieu !
O que ce sacrifice lui est honorable !
O que cette victime lui est agréable !
Mon Dieu, puis-je esperer une bonne
mort,
Aiant mené une si méchante vie ?
Il est vrai, j'ai perdu mon innocence,
Mais je la puis reparer par la penitence.
O! je veux vivre comme les gens de bien,
Pour mourir comme les gens de bien.
O! je veux mener la vie des Justes,
Pour obtenir la mort des justes.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Beati mortui qui in Domino moriuntur.
Apoc. 14. Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Ti.

16 *Considerations Chrétiennes.*

*Timenti Dominum bene erit in extremis,
& in die defunctionis suæ benedicetur. Eccli.*

1. Celui qui craint Dieu se trouvera bien à l'extrémité de sa vie, & il sera beni au jour de son decès.



Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus. Ps. 115. La mort des Saints du Seigneur est precieuse devant ses yeux.



His fieri incipientibus, respicite, & levate capita vestra; quoniam appropinquat redemptio vestra. Luc. 21. Lorsque ces choses commenceront d'arriver, regardez en-haut, & levez la tête, parce que vôtre redemption est proche.

VIII. CONSIDERATION.

De la mort du Pecheur.

LA mort est un grand mal ;
Plus grand encore celui du peché :
Mais la mort jointe au peché,
Est le plus effroiable de tous les maux :
C'est un mal universel,
C'est un mal éternel,
C'est un mal sans remede,
C'est la plus terrible menace

Que

Que puisse faire un Dieu irrité.



O que la mort des méchans est mauvaise !

Qu'ils sont saisis d'horreur,
Se voiant sans y penser
Sur la dernière ligne du tems,
Qu'ils ont si mal employé !
Se voiant prêts d'entrer
Dans les prisons de l'éternité,
D'où ils ne pourront se sauver !



Commencer à voir
Ce qu'on n'a jamais vu ;
Commencer à concevoir
Ce qu'on n'a jamais conçu ;
Commencer à mesurer
Ce qu'on n'a jamais considéré ;
Commencer à sentir
Ce qu'on n'a jamais expérimenté ;
Commencer à souffrir
Un mal aussi long que l'éternité :
Quitter un lieu de plaisirs
Pour entrer dans un lieu de supplices.
Descendre d'un Paradis
Dans un Enfer profond ;
Passer de l'abondance
Dans une extrême indigence :
Tomber d'un trône de gloire
Dans un abîme de confusion :
O que ce changement est terrible !



O que cette disgrâce est sensible !
 O que cette nouveauté est surprenante !
 O que cette chûte est étonnante !



Ce qui fait le desir des bons ,
 Fera la crainte des méchans.
 L'homme de bien ne desire rien tant
 Que de se presenter devant Dieu.
 L'homme pecheur ne craint rien tant
 Que de paroître devant Dieu.
 Quel étonnement de se voir
 Devant un Dieu qu'il a irrité ?
 Devant un Pere qu'il a outragé ?
 Devant un Roi qu'il a méprisé ?
 Devant un ami qu'il a trahi ?
 Devant un capitaine qu'il a abandon-
 né ?
 Devant un Juge qu'il a offensé ?
 Devant un Sauveur qu'il a crucifié ?
 Il n'y a point de regard au monde
 Que le méchant desire plus éviter ,
 Et dont il pourra moins se cacher.



Alors il verra tous ses pechés
 Qui se presenteront pour l'accuser.
 Il verra les Démons
 Tous prêts à le devorer.
 Il verra sur sa tête
 Un Juge qui le va condamner.
 Il verra sous ses pieds
 Un precipice où il va tomber.

Il verra derriere soi
Le monde qui l'a trompé.
Il verra devant soi
Ses biens qu'on lui va enlever.
Il verra à côté de soi
Les objets qui l'ont fait pecher.
Il verra dans soi
Son corps qui le va quitter.



O JESUS en Croix!
Que vôtre vûë alors
Consolera les bons !
Que vôtre vûë alors
Epouvantera les méchans !
Comment oseront-ils regarder
Celui qu'ils ont crucifié ?
Toutes vos playes saigneront
A la vûë de ces meurtriers.



Quelle sera ma mort ?
Telle qu'aura été vôtre vie.
Mourrai-je comme les gens de bien ?
Oui, si vous vivez comme les gens de
bien.
Mourrai-je comme les pecheurs ?
Oui, si vous vivez comme les pecheurs.
O ! je veux vivre en grace,
Pour mourir en paix :
Je veux vivre saintement,
Pour mourir tranquillement :
Je veux vivre dans la penitence,

Pour

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mors peccatorum pessima. Psal. 33. La mort des méchans est très-mauvaise.



Virum injustum mala capient in interitu. Ps. 139. L'homme injuste sera surpris de maux en mourant.



Cur timebo in die mala? Iniquitas calca- nei mei circumdabit me. Ps. 48. Pourquoi craindrai-je au mauvais jour? L'ini- quité de mes pieds m'environnera de toutes parts.



Reliquent alienis divitias suas, & sepul- chra eorum domus illorum in eternum. Ps. 48. Ils laisseront leurs richesses à des étrangers, & leurs sepulchres seront leurs maisons pour jamais.



Mortuus est & dives, & sepultus est in inferno. Luc. 16. Le riche mourut aussi, & fut enseveli dans l'enfer.

IX. CONSIDERATION.

Du Jugement.

IL y a un œil qui voit tout.
Il y a une oreille qui entend tout.
Il y a une main qui écrit tout.
Je ne voi point, & je suis vû.
Je n'entends point, & je suis entendu.
Je ne connois point, & je suis connu.
L'œil qui découvre tout est couvert.
L'oreille qui entend tout est cachée.
La main qui écrit tout est invisible.



Rien ne se perd, rien ne s'égaré.
Tout passe du tems à l'éternité.
Ce qui est passé retournera.
Ce qu'on croit perdu, se retrouvera.
Un crime enseveli ressuscitera.
Ce qui passe le tems, ne passera point
avec le tems.



Tout sera examiné sans exception.
Tout sera jugé sans acception.
Tout sera condamné sans remission.
Tout sera puni sans compassion.



Helas mon Dieu !
Où me cacherai-je quand je serai cité ?
B Que

Que répondrai-je quand je serai interrogé ?

Que deviendrai-je quand je serai jugé ?

Que voudrai-je avoir fait quand je serai condamné ?

Venez à moi les benis de mon Pere ,
ô paroles aimables !

Retirez-vous de moi maudits , ô paroles
terribles !

Nous écrivons en cette vie

La sentence qui sera prononcée alors.



Malheur à moi , quand on découvrira
mes crimes.

Malheur à moi , quand on ouvrira mon
cœur.

Malheur à moi , quand on dira ,

Voilà l'homme & le bien que je lui ai
fait.

Voilà l'homme & le mal qu'il m'a fait.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Omnes stabimus ante tribunal Christi. Rom.
14. Nous paroîtrons tous devant le tri-
bunal de JESUS-CHRIST.



*Omnes nos manifestari oportet ante tribu-
nal Christi , ut referat unusquisque propria
corporis , prout gessit , sive bonum , sive ma-
lum. 2. Cor. 5.* Nous devons tous com-
paroître devant le tribunal de JESUS-
CHRIST,

CHRIST, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux actions bonnes ou mauvaises qu'il aura faites, étant revêtu de son corps.



Cuncta que sunt adducet Deus in iudicium. Eccle. 12. Dieu jugera toutes les actions des hommes.



In fine hominis denudatio operum illius. Eccle. 11. On connoîtra à la fin de l'homme tout ce qu'il aura fait.



Si justus vix salvabitur, impius & peccator ubi parebunt? 1. Pet. 4. Si le juste même aura de la peine à être sauvé, que deviendront les méchants & les pecheurs?

X. CONSIDERATION.

De l'Enfer.

L'Enfer est la prison de la justice de Dieu ;
C'est l'Arсенal de ses vengeances,
C'est le terme de sa colere,
C'est le centre de tous les maux,
C'est le puits profond de la mort,
C'est le Roiaume du demon,
C'est le país des desesperés,
C'est une region de larmes,

B 2

C'est

24 *Considerations Chrétiennes*

C'est un lieu de tourmens ,
C'est une terre de malediction ,
C'est un exil sans consolation ,
C'est une perte sans ressource ,
C'est un travail sans repos ,
C'est une douleur sans fin ,
C'est un mal sans remede.



Là l'homme sera separé de Dieu ,
L'homme sera maudit de Dieu ,
L'homme sera haï de Dieu.
Dieu le haïra sans le pouvoir aimer ,
Sa haine sera infinie ,
Sa haine sera irreconciliable ,
Sa haine sera universelle ,
Sa haine sera éternelle.



Il y aura au Ciel tout ce que vous
aimerez ;
Il y aura en enfer tout ce que vous
haïrez.
Les plaisirs seront purs au Ciel ;
Les douleurs seront pures en enfer.
Au Ciel on ne manquera de rien ;
En enfer on manquera de tout.



O revolution étrange !
Le méchant fuit Dieu sur terre ,
Il cherche Dieu dans ies enfers ,
Et ne le trouvera jamais.
Que dis-je, il fuira Dieu !

Helas !

Helas ! il le trouvera par tout ,
Et ne l'aimera jamais :
Sa presence fait le Paradis ,
Sa presence fait l'enfer.
La plus grande peine d'un reprové ,
Est de trouver par tout un Dieu irrité.



O Eternité que tu es longue !
O Eternité que tu es terrible !
O jamais qui ne finit jamais !
O toujours qui durera toujours !
O present qui tient toujours au passé !
O passé qui tient toujours à l'avenir !
O Eternité ! ne t'appreghenderons-nous
jamais ?
O Eternité ! ne te concevrons-nous
jamais ?
Si nous t'avions toujours dans l'esprit ,
nous ne pecherions jamais.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Terram miseriae & tenebrarum, ubi umbra mortis, & nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat, Job. 10. L'enfer est une terre de misere & de tenebres, où demeure l'ombre de la mort, & où il n'y a nul ordre, mais une horreur éternelle.



Qui pœnas dabunt in interitu aternas à facie Domini, & à gloria virtutis ejus. 2.
Theff.

Theff. 1. Ils souffriront la peine d'une éternelle damnation , étant chassés de la présence du Seigneur par la gloire de sa puissance.

XI. CONSIDERATION.

Des deux Eternités.

Vivre toujours , & ne jamais mourir.

Mourir toujours , & ne jamais vivre.

Posséder tout , & ne désirer rien.

Désirer tout , & ne posséder rien.

Toujours se reposer ,

Sans jamais travailler.

Toujours travailler ,

Sans jamais se reposer.

Se réjouir toujours ,

Sans jamais s'attrister.

S'attrister toujours ,

Sans jamais se réjouir.

Aimer toujours Dieu ,

Sans le pouvoir haïr.

Haïr toujours Dieu ,

Sans le pouvoir aimer.

Voilà le partage des bons ,

Voilà la peine des méchants.



O que le Paradis est aimable !

O que

O que l'enfer est horrible !
O que le monde est trompeur !
O que l'homme est aveugle !
O que le tems est court !
O que l'Eternité est longue !
Rien n'est long dont on voit le bout.
Rien n'est court, dont on ne voit point
la fin.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ibunt hi in supplicium eternum, justi autem in vitam eternam. Matth. 25. Ceux-ci iront dans le supplice éternel, & les justes dans la vie éternelle.



Vermis eorum non morietur, & ignis eorum non extinguetur. Is. 66. Marc. 9. Leur ver ne mourra point, & leur feu ne s'éteindra point.

XII. CONSIDERATION.

Du peché Mortel.

QU'ai-je fait ?
J'ai offensé une Majesté infinie,
J'ai outragé des perfections infinies,
J'ai voulu détruire une bonté infinie,
J'ai violé une obligation infinie,
J'ai donc commis une injustice infinie,
B 4 Je

28 *Considerations Chrétiennes.*
Je merite donc une peine infinie.



Dieu hait le peché autant qu'il le
peut haïr,
Il le hait autant qu'il aime son Fils ,
Il le hait autant qu'il s'aime lui-même,
Il le hait uniquement ,
Il le hait infiniment ,
Il le hait necessairement ,
Il le hait essentiellement ,
Il le haïra éternellement.



Et moi j'aime ce que Dieu hait,
Je l'aime à proportion, autant qu'il le
hait.
J'aime uniquement ce qu'il hait uni-
quement,
J'aime excessivement ce qu'il hait infi-
niment ,
J'aime librement ce qu'il hait neces-
sairement ,
J'aime constamment ce qu'il haïra éter-
nellement.



O je haïrai desormais le peché
Autant que je le dois haïr.
Je le haïrai autant
Que je dois aimer Dieu ,
Je le haïrai uniquement ,
Je le haïrai infiniment ,
Je le haïrai necessairement ,

Je

Je le hairai constamment,
Je le hairai éternellement.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*Altissimus odio habet peccatores . & im-
piis reddet vindictam. Eccli. 12.* Le Très-
haut hait les pecheurs , & se vengera
des impies.



*Deus propitius esto mihi peccatori. Luc.
18.* Mon Dieu , aiez pitié de moi qui
suis un pecheur.

XIII. CONSIDÉRATION.

Du Peché veniel.

C'Est un grand mal que le mal d'un
Dieu.

C'est une grande injure que l'injure faite
à un Dieu.

Tout peché veniel deshonne Dieu ;

Il offense la sainteté de Dieu ,

Il attriste l'esprit de Dieu ,

Il refroidit l'amour de Dieu ,

Il diminue les graces de Dieu ,

Il égare de la conduite de Dieu.



Je deshonne plus Dieu par un peché
veniel ,

B s

Que

Que je ne le puis honorer par mes
bonnes œuvres.

Il vaut mieux s'abstenir d'un peché ve-
niel,

Que de faire toutes sortes de bonnes
œuvres.

Le peché blesse & defigure mon ame ,
Il obscurcit mon entendement ,

Il affoiblit ma volonté ,

Il souleve mes passions.

En commettant de petits pechés,
Je me familiarise avec les grands.

L'habitude du peché veniel

Conduit insensiblement au mortel.



O que je vous ai méprisé Dieu de
majesté !

O que je vous ai affligé Dieu de bonté !

O que je vous ai mal traité Dieu de
sainteté !



Mon ame ,

Crains un mal qui conduit à la mort.

Apprehende les petits pechés ,

Si tu veux éviter les grands.

Il ne faut rien pour gagner le Ciel ;

Il ne faut rien pour le perdre.

Un peché veniel ne te peut damner ,

Mais cependant la damnation

Commence souvent par un peché léger.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ecce quantus ignis quàm magnam silvam incendit. Jac. 3. Voiez-vous comme un petit feu est capable de brûler une grande forêt.



Qui spernit modica, paulatim decidet. Eccli. 19. Celui qui méprise les petites choses, tombera insensiblement.

XIV. CONSIDERATION.

De la Penitence.

OU l'enfer, ou la Penitence.
Il n'y a que deux chemins à l'Éternité,

Le large & l'étroit.

Le large conduit en enfer,

L'étroit conduit au Ciel.

Le large est le plus facile,

L'étroit est le plus difficile.

Le large est le plus battu;

L'étroit est le moins fréquenté.



Dans lequel êtes-vous ?

Vous marchez dans les grands chemins.

Vous vivez selon la coûtume ;

Vous n'imites que les vices des autres

B 6

Vous

32 *Confiderations Chrétiennes*

Vous n'imites point les vertus.

Vous n'écoutez que vos inclinations.

Vous ne fuivez que vos passions.

Vous ne voulez point être à l'étroit.

Vous ne cherchez qu'à vous mettre au large.

Vous êtes déterminé à pecher :

Et vous n'êtes point déterminé à faire penitence.



Si vous ne la faites promptement,

Vous mourrez subitement.

Si vous ne la faites dans le tems,

Vous la ferez dans l'éternité.

O mon Dieu !

Ne m'épargnez point dans le tems,

Pourvû que vous m'épargniez dans l'éternité.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Facite fructus dignos pœnitentia. Luc. 3.
Faites des fruits dignes de penitence.



Pœnitentiam agite, appropinquavit enim Regnum Calorum. Matth. 2. Faites penitence, car le Roiaume des Cieux est proche.

XV. CONSIDERATION.

Qu'il ne faut point differer sa conversion.

SI vous ne faites penitence,
Vous ne serez point sauvé :
Si vous ne la faites promptement,
Vous ne la ferez peut-être jamais.
Vous n'aurez pas toujours ce tems,
Vous n'aurez pas toujours cette grace,
Vous n'aurez pas toujours cette volon-
té.

Celui qui abuse du tems , est privé du
tems.

Celui qui abuse de la grace , est privé
de la grace.

Celui qui abuse de sa liberté , est privé
de sa liberté.



Pourquoi differerez - vous vôtre con-
version ?

Faut-il être méchant , parce que Dieu
est bon ?

Faut-il faire servir sa patience à vôtre
insolence ?

Faut-il rendre sa justice esclave de vô-
tre malice ?



Pecher sur l'esperance du pardon,
C'est pecher par presumption :

C'est

C'est confesver le vice
 Par la grace qu'il le doit détruire :
 C'est nourrir le peché
 Par le remede qui le doit tuer :
 C'est faire de la penitence
 Le fonds de son impenitence.
 Pourquoi differer ce qui se doit faire
 un jour ?

Ce qui sera bon demain,
 N'est-il pas bon aujourd'hui ?
 Serez-vous demain en vie ?
 Aurez-vous demain cette grace ?
 Aurez-vous demain cette volonté ?
 Faut-il fonder sur un peut-être
 L'affaire d'une éternité ?
 Ce qui peut être, sera infailliblement,
 Si Dieu ne l'empêche d'être.
 Le demon fera son coup,
 Si Dieu ne l'empêche d'agir.



On meurt comme on a vécu.
 La mort est l'écho de la vie.
 Quel moïen de haïr à la mort,
 Ce qu'on a aimé toute la vie ?
 Quel moïen d'aimer à la mort,
 Ce qu'on a haï toute la vie ?
 Un larron est sauvé, ne desesperez pas :
 Il n'y a qu'un, ne presomez pas.



Vous dites que rien ne presse,
 Et moi je dis que tout vous presse.

Le

pour l'entretien de l'ame. 35

Le tems qui vous échappe, vous presse;
La grace qui vous touche, vous presse;
Le Paradis qui est ouvert, vous presse;
L'enfer où vous allez tomber, vous
presse;
La mort qui vous menace, vous presse.



O mon Dieu !

C'est trop differer,
Ce qui ne se peut faire trop tôt.
C'est trop continuer,
Ce qui ne se doit faire jamais.
Je ne veux point attendre à demain,
Puisque je ne suis point assuré de vivre
demain.

Ma vie est toute à vous,
Pourquoi n'en aurez-vous qu'une par-
tie ?

Vous me donnez du tems pour vous
aimer,

Est-il juste que je m'en serve pour vous
offenser ?

Si j'offre le sacrifice de Caïn,
Je serai reprové comme lui.

On ne peut prendre assez de sûreté
Quand il s'agit d'une éternité.

PAROLES DE L'ECRITURE.

*Convertere ad Dominum, & relinque pec-
cata tua. Eccli. 17. Convertissez - vous
au Seigneur, & quittez vos pechés.*

Non



Non tardes converti ad Dominum, & ne differas de die in diem ; subito enim veniet ira illius. Eccli. 5. Ne tardez point de vous convertir, & ne differez point d'un jour à l'autre, car sa colere viendra soudainement & inopinément fondre sur vous.

XVI. CONSIDERATION.

Des conditions d'une veritable Penitence.

UN veritable Penitence
 Doit proceder du fonds du cœur.
 C'est lui qui conçoit le peché ;
 C'est lui qui le doit détruire.
 C'est le cœur qui s'éloigne de Dieu ;
 C'est le cœur qui doit retourner à Dieu.
 La haine procede d'amour :
 On ne hait, que parce qu'on aime.
 On hait aussi autant qu'on aime.
 Je dois donc haïr le peché
 Autant que je dois aimer Dieu,
 Autant que je dois aimer moi-même,
 Autant que je dois aimer le paradis ;
 Autant que je dois craindre l'enfer.
 Je dois aimer Dieu uniquement :
 Je dois donc haïr le peché uniquement.
 Je dois tout aimer par rapport à Dieu :
 Je

Je dois tout haïr par rapport au peché.
Je dois aimer Dieu par-dessus tout.
Je dois haïr le peché par-dessus tout.
Je ne puis excéder en l'amour de Dieu.
Je ne puis excéder en la haine du peché.



Une penitence ne sert de rien,
Si elle n'est de tous les crimes.
Si la grace ne les efface tous,
Elle n'en efface pas un.
On ne peut se reconcilier à demi.
On ne peut être aimé & haï.
On ne peut être en peché & en grace.
On ne peut être à Dieu & au Demon.
On ne peut être digne & du Ciel & de
l'enfer.

Si on ne croit tout, on ne croit rien.
Si on ne hait tout peché on ne hait rien.
Pour être enfant de l'Eglise,
Il faut croire toutes les verités.
Pour être enfant de Dieu,
Il faut haïr tous les pechés.
Saul fait des exceptions,
Et c'est la cause de sa perte:
Il devient ennemi de Dieu,
Pour avoir sauvé un de ses ennemis.
Que vous sert de vaincre un peché,
Si vous êtes esclave d'un autre?
Que vous sert de pleurer vos coleres,
Si vous êtes esclave de vos impuretés?
Il ne faut qu'un coup mortel,

Pour

Pour ôter la vie au corps :
 Il ne faut qu'un peché mortel,
 Pour ôter la vie à l'ame.



Un homme n'est point penitent,
 Qui ne le veut être que pour un tems.
 Il faut toujours haïr un mal
 Qui est toujours haï de Dieu.
 Une amitié n'est point rompuë,
 Qu'on a dessein de renouër.
 Est-ce haïr un peché,
 Que de vouloir encore le commettre?
 Est-ce avoir une vraie contrition,
 Que d'en sentir quelque aversion?
 On peut haïr son peché,
 Quoi qu'on n'en sente point la haine.
 On peut sentir de la douleur,
 Sans avoir une veritable douleur.
 On haït veritablement un peché,
 Quand on est resolu de le détruire.
 Une penitence n'est point sincere,
 Si elle ne fuit les occasions.
 Si vous aimez les causes du peché,
 Vous aimez encore le peché.



Ce n'est pas assez de le haïr,
 Il en faut reparer les dommages.
 Il faut rendre le bien mal acquis ;
 Restituer l'honneur qu'on a enlevé ;
 Reparer les scandales qu'on a donnés ;
 Satisfaire à ceux qu'on a offensés.

Il faut punir par la douleur
Le plaisir qu'on a pris à pecher.
Dieu transporte à la penitence
Le droit qu'il a de punir le pecheur.
Si la penitence l'épargne,
La justice ne l'épargne point.
Si la penitence le punit,
La justice ne le punit point.



O mon Dieu !

Que j'ai sujet de craindre
D'être encore en état de péché !
L'ai-je haï sincèrement ?
L'ai-je haï universellement ?
L'ai-je haï constamment ?
L'ai-je haï efficacement ?
Ne suis-je pas à la fin de l'année,
Tel que j'étois au commencement ?
O ! je veux changer de vie.
Mon Dieu changez-moi donc de cœur ;
Donnez-moi un esprit nouveau,
Afin que je mene une vie nouvelle.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Si in toto corde vestro revertimini ad Dominum, auferte Deos alienos de medio vestri. L. 1. Reg. 7. Si vous retournez à Dieu de tout vôtre cœur, ôtez les Dieux étrangers du milieu de vous.

Projicite à vobis omnes pravaricationes vestras, & facite vobis cor novum & spiritum

40 *Considerations Chrétiennes*
tum novum ; & quare moriemini domus
Israël ? Ezech. 18. Jetez loin de vous
tous vos pechés, faites-vous un cœur
& un esprit nouveau ; & pourquoi est-
ce que vous mourrez, enfans d'Israël ?

XVII. CONSIDERATION.

De la fuite des occasions, & des mauvaises
compagnies.

Vous avez beau vous cacher,
Vôtre compagnie vous fait con-
noître.

Chacun se plaît avec son semblable.
Vous êtes tel que sont ceux que vous
frequentez.

Si vous souffrez des mauvaises compa-
gnies,

On peut croire que vous êtes de mau-
vaise vie.

Du moins que bien-tôt vous ressem-
blerez

Aux personnes que vous frequentez.

✱
Le bon exemple fait tous les gens de
bien :

Le mauvais fait tous les méchans.

L'ignorance & la pudeur,
Sont les deux boulevards de l'innocence.

On

On ignoreroit beaucoup de crimes,
Si on ne les avoit point vû commettre.
On auroit horreur du peché,
Si personne ne l'avoit enseigné.
L'exemple annoblit le crime :
Il le rend juste & licite ,
Il lui donne de l'autorité,
Il en fait une necessité.
On a honte d'être innocent
En la compagnie des coupables.
On ne rougit point d'un peché,
Quand l'exemple l'a couronné.
C'est en vain que vous espérez
Etre bon parmi les méchans :
Le mal se contracte aisement ,
La nature y a de la pente ,
Elle imite ce qu'elle voit faire,
Elle desire ce qu'on lui défend.
On n'est pas sain pour être avec les
sains ;
Mais on devient malade avec les ma-
lades.



Descendez dans les enfers,
Voïez ces victimes execrables,
Ecoutez leurs cris lamentables.
Cherchez la cause de leur malheur :
Il n'y a point de reprouvé
Qui ne vous dise avec beaucoup de
larmes,
Que c'est l'exemple qui l'a perdu,
Que

42 *Considerations Chrétiennes*
Que c'est la compagnie qui l'a damné.
On veut plaire à ceux qu'on aime.
On frequente ceux avec qui on se plaît.
Vous ne plairez jamais aux vicieux ,
Si vous n'êtes méchant comme eux.



Vous ne faites point de mal , dites-
vous ,
Vous demeurez toujours brebis ,
Quoique vous viviez parmi les loups.
Vous conservez la douceur de vos eaux
Au milieu d'une mer salée.
Vous respirez un air innocent
Dans une maison pestiférée.
Et moi je dis que vous êtes mort ,
Si vous ne croïez pas être malade.
Peut-on aimer sans peché
L'occasion du peché ?
N'est-ce pas un mal bien grand ,
Que le scandale du prochain ?
Qui peut croire que vous soïez chaste
Avec des gens qui ne le sont point ?
Du moins vous ne le ferez pas long-tems.
L'exemple est un mauvais maître.
Vous apprendrez bien-tôt à faire
Le mal que vous aurez vû faire :
L'occasion vous y attirera ,
La compagnie vous y entraînera ;
La tentation s'augmentera ,
La crainte se diminuera ,
La grace s'affoiblira ,

La

La pudeur s'effacera ;
La nature succombera ,
L'habitude se formera ,
La volonté s'endurcira.
Voilà le progrès de l'iniquité ,
Voilà le chemin de l'impenitence ,
Voilà le terme de l'impiété.



O! Ame Chrétienne
Retirez-vous des occasions.
Fuyez les mauvaises compagnies.
N'aimez point ceux que vous ne devez point imiter.
N'imitiez point ceux que vous ne devez point aimer.
Ne plaisez point à ceux qui déplaisent à Dieu.
Eloignez-vous de ceux qui s'éloignent de Dieu.
Fuyez les personnes contagieuses,
Evitez les occasions dangereuses.
Vous avez grace pour n'y point aller :
Vous en avez pour vous en retirer :
En aurez-vous pour y demeurer ?
N'est-ce pas un péché de presumption ,
De se la promettre dans l'occasion ?
Du moins elle fera bien foible ,
Et vôtre ennemi sera bien fort.
C'est un chien qui est à la chaîne ;
Quand nous l'approchons, il nous mord ,
Il nous attend dans l'occasion :

Si

44 *Considerations Chrétiennes*
Si vous y allez (Ame temeraire)
Vous succomberez à la tentation.
Celui qui aime le danger ,
N'échappera point du danger.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*Qui tetigerit picem , inquinabitur ab ea ;
& qui communicaverit superbo , induet su-
perbiam. Eccli. 13.* Celui qui touchera de
la poix , en fera sali ; & celui qui com-
muniquera avec un superbe , se revêti-
ra de son orgueil.

✱
Qui amat periculum , in illo peribit. Eccli.
3. Celui qui aime le danger , perira dans
le danger.

✱
Qui se jungit fornicariis , erit nequam.
Eccli. 19. Celui qui frequente les impu-
diques , deviendra très-méchant.

XVIII. CONSIDERATION.

De la Tiedeur.

QU'une ame tiede est miserable !
Elle a perdu le goût de Dieu ,
Elle est privée de ses consolations ,
Elle est égarée des voies de sa provi-
dence ,

Elle

Elle peche sans crainte ,
Elle fait le mal sans remors ,
Elle n'ose rentrer en elle-même.



Elle est malade , & ne sent point son
mal ,

Elle est méchante , & se croit bonne ,
Elle est esclave , & se croit libre ,
Elle abuse de tous les remedes ,
Elle rejette toutes les inspirations ,
Elle est insensible à toutes les graces ,
Elle décredite la devotion ,
Elle scandalise le prochain ,
Elle est à charge aux Communautés ,
Elle pese au cœur de Dieu ,
Elle est sur le point d'en sortir ,
Elle est en danger de n'y plus rentrer.



Ne suis-je point en cet état ?
Suis-je chaud ? suis-je froid ?
Suis-je tout à Dieu ?
N'y suis-je qu'à demi ?
J'ai donc une ame tiède.



O ! divin Sauveur ,
Qu'il y a long-tems que je vous afflige !
Qu'il y a long - tems que je vous pese
sur le cœur !
Ah ! ne me vomissez pas encore :
Ne me privez point de vôtre amour :
Chassez-moi , si vous voulez , de vôtre
Paradis : C Mais

46 *Considerations Chrétiennes.*
Mais ne me chassez point de vôtre cœur.
Retirez vos biens de mon ame:
Mais n'en retirez point vôtre amour.
Helas ! je crains plus vôtre haine,
Que toutes les peines de l'enfer.



Mon ame,
Souviens-toi de l'état d'où tu es déchûë:
Reprends ta première ferveur ;
Si tu ne le fais au plutôt,
On ôtera ton chandelier,
Et on en mettra un autre en sa place.
Jesus te va chasser de son cœur,
Et tu n'y rentreras peut-être jamais.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Utinam frigidus esses aut calidus , &c.
Apoc. 3. Je souhaiterois que tu fusses
ou froid ou chaud : mais parce que tu
es tiède, je suis prêt de te vomir de
ma bouche.



Memor esto unde excideris , & age pœni-
tentiam , & prima opera fac , &c. Apoc.
2. Souviens-toi de l'état d'où tu es dé-
chû , & faites - en penitence. Fai les
bonnes œuvres que tu faisois ; autre-
ment je viendrai bientôt à toi , & j'ôte-
rai ton chandelier de son lieu.

XIX. CONSIDERATION.

De la haine du monde.

LE monde est un trompeur ,
Il le faut mépriser ;
Il ne tient rien de ce qu'il promet.
Ses biens ne sont pas veritables,
Ils ne sont pas solides ,
Ils ne sont pas purs ,
Ils ne sont pas de durée,
Ils ne peuvent remplir le cœur,
Ils ne peuvent contenter l'esprit ;
Ils donnent bien des inquietudes,
Et ne donnent jamais de repos.
En avez-vous jamais eu,
Tandis que vous avez été à son service ?



Il faut haïr le monde ,
C'est l'ennemi de Jesus-Christ ,
C'est le partisan du demon ,
C'est le tyran de la vertu.
Celui qui aime le monde ,
Croit les maximes du monde,
Et non pas celles de l'Evangile.
Il n'est donc chrétien que de nom,
Mais il est infidèle de cœur.
Les demons croient un Dieu,
Cette créance les fait trembler :

C 2

M 2

48 *Considerations Chrétiennes*
Mais ils ne croient pas en Dieu,
Parce qu'ils ne font pas sa volonté.
Le mondain croit un Dieu :
Mais il ne croit pas en Dieu.
Satan croit & tremble ;
Le mondain croit & se moque ;
Il est donc pire que Satan.
Quiconque est ami du monde,
Se declare ennemi de Dieu.
Est-ce être fidèle à son Roi,
Que d'aimer ses ennemis ?



Il faut fuir le monde ;
Sa compagnie est dangereuse ,
On n'y peut vivre en assurance.
C'est une mer pleine d'écueils.
Le monde est jugé,
Le monde est condamné,
Le monde est maudit,
Le monde est excommunié :
Peut-on après cela le frequenter ?
Il vaut mieux être haï des méchans ,
 que d'en être aimé.
Si vous êtes du monde ,
Vous mourrez dans vôtre peché.



Pourquoi voulez - vous aimer le
monde ?
Est-ce lui qui vous a créé ?
Est-ce lui qui vous a racheté ?
Est-ce lui qui vous doit sauver ?

Jesus

Jesus dit qu'il n'est point du monde;
Et vous dites que vous êtes du monde:
Vous n'êtes donc point disciple de Je-
sus-Christ.



N'avez-vous pas renoncé au monde,
Lorsque vous avez été baptisé ?
Vous l'avez renoncé
Avant l'usage de raison,
Et vous l'adorez aiant l'usage de raison.
Vous l'avez renoncé sans liberté ;
Et vous l'aimez avec liberté.
Sans doute si vous eussiez eu de la
raison,
Vous n'eussiez point voulu être baptisé.



O Jesus !
Que le monde a d'adorateurs,
Et que vous avez peu de serviteurs !
Il trompe tous les hommes,
Et tous les hommes le servent.
Vous ne trompez personne,
Et personne ne vous obéit.



O ! je suis Chrétien ,
J'ai appris à mépriser le monde,
Et non pas à l'adorer.
J'aime mieux être petit avec l'humble
Jesus ,
Que d'être grand avec le monde am-
bitieux.

50 *Considerations Chrétiennes*
J'aime mieux pleurer avec l'affligé Jesus,
Que de me divertir avec le monde vo-
luptueux.

J'aime mieux manquer de tout avec le
pauvre Jesus,
Que de posséder tout le monde vicieux.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Va mundo à scandalis. Matth. 18. Mal-
heur au monde à cause des scandales.

✠
Nunc judicium est mundi. Joan. 12. Le
jugement du monde se va faire main-
tenant.

✠
*Quicumque voluerit amicus esse sæculi hu-
jus, inimicus Dei constituitur. Jac. 4.* Qui-
conque veut être ami de ce monde,
se rend ennemi de Dieu.

XX. CONSIDERATION.

Du petit nombre des sauvés.

LE deluge inonde toute la terre,
Il n'y a que huit hommes de sauvés.
De six cens mille combattans,
Il n'y en a que deux qui passent le Jour-
dain.

D'un champ semé de bled,
Il n'y a que la quatrième partie qui
rapporte.

De

De plusieurs qui courent la lice,
Il n'y en a qu'un qui emporte le prix.
Le chemin de l'enfer est large,
La plûpart des hommes le tiennent.
Celui du Paradis est étroit,
Et peu de personnes le trouvent.



Dieu veut sauver tous les hommes;
Il ne les abandonne jamais,
S'il n'en est abandonné le premier.
Il ne refuse sa grace à personne;
D'où vient donc qu'il y a si peu de sau-
vés?



C'est que la nature est corrompuë,
C'est qu'elle tend touûjours embas,
C'est qu'on ne lui fait point de violence,
C'est qu'on s'attache au plaisir des sens,
C'est qu'on fuit les maximes du monde,
C'est qu'on ne fait point penitence,
C'est qu'on ne la fait point comme il
faut;
C'est qu'on commence trop tard à la
faire;
C'est qu'on attend à l'extrémité,
Lorsqu'on n'a plus le pouvoir de pecher.



Dieu méprise à la mort,
Ceux qui l'ont méprisé pendant la vie.
Le demon conserve à la mort
Ceux qu'il a possédés pendant la vie.

On se défait rarement en la vieillesse
 Des méchantes habitudes de la jeunesse.
 Chacun porte au tombeau
 Les vices de ses premières années.
 Ils se cachent dans les os,
 Et dorment sous la cendre avec lui.



O! mon Dieu,
 Serai-je sauvé, serai-je damné?
 Si je suis sauvé, ce sera par vôtre grace;
 Si je suis damné, ce sera par ma faute:
 Car rien ne me manque pour être sauvé,
 Que voudrai-je avoir fait à la mort?
 Quel regret aurai-je en enfer?
 Est-ce trop que d'un peu de tems,
 Pour se préparer à l'éternité?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Multi enim sunt vocati, pauci verò electi.
 Matth. 20. Car il y en a beaucoup d'appellés, & peu d'élus.

XXI. CONSIDERATION.

Du scandale, ou du mauvais exemple.

LE mauvais exemple est un mauvais maître;
 Il enseigne le mal à ceux qui l'ignorent,
 Il le persuade à ceux qui en ont horreur,
 Il

Il le facilite à ceux qui l'apprehendent.
Il le commande à ceux qui le haïssent.
Il le rend honorable aux grands,
Il le rend necessaire aux petits,
Il le rend licite aux bons,
Il le rend agréable aux méchans.



Un scandaleux fait plus de mal,
Qu'un très-grand saint ne fait de bien.
L'exemple damne plus de gens,
Que tous les predicateurs n'en ont
sauvé.

L'ignorance est une partie de l'innocence.

On ne feroit presque jamais le mal,
Si on ne l'avoit vû faire.
On a honte d'être bon,
Quand on se trouve avec les méchans.



Il n'y a que les êtres parfaits
Qui produisent leur semblable.
Il faut être parfaitement méchant,
Pour rendre les autres méchans.
Le scandaleux est un Antechrist :
C'est un maître d'iniquité,
C'est le corrupteur de l'innocence,
C'est la peste des bonnes mœurs,
C'est le substitut du demon,
C'est le ministre de ses volontés.



Le scandaleux ruine l'empire de Jesus;

Il étend celui de lucifer ,
 Il combat sous ses étendarts ,
 Il attire les hommes à son parti,
 Il martyrise l'innocence ,
 Il damne les ames de ses freres ,
 Il commet autant de pechés qu'il en
 fait commettre :
 Il sera damné autant de fois qu'il aura
 damné de gens.
 Il aura autant d'enfers , qu'il aura mis
 d'ames en enfer.



O ! ame scandaleuse ,
 Que t'a fait Jesus pour le persecuter ?
 Que t'a fait ton prochain pour le dam-
 ner ?
 As-tu raison d'être méchant parce qu'il
 est bon ?
 Et de lui vouloir du mal , parce qu'il
 est innocent ?
 N'as-tu point assez commis de pechés ,
 Sans te charger encore de ceux des au-
 tres ?
 Quel repos auras-tu en enfer ,
 Où tu auras pour bourreaux
 Tous ceux que tu auras damnés ?



O ! mon Dieu ,
 Pardonnez-moi mes propres pechés ,
 Et ne m'imputez pas ceux des autres.
 J'ai été jusques à present un tyran ;
 Mais

Mais je veux être deormais un martyr.
J'ai vécu comme un demon ;
Je veux vivre comme un Ange.
Je n'ai travaillé qu'à perdre les ames ;
Je veux travailler à les sauver.
Je ne serai point en assurance,
Si je n'en sauve autant que j'en ai
damné.

Je ne suis point né pour moi-même :
Je repons aussi de mon prochain.
Ma vie n'est nécessaire que pour moi :
Mais ma reputation est nécessaire aux
autres.

Je me dois la pudicité :
Mais je dois la pudeur à tout le monde.

PAROLES DE L'ECRITURE.

*Qui scandalizaverit unum de pusillis istis,
qui, &c. Matth. 18.* Si quelqu'un est
un sujet de scandale à un de ces petits,
qui croient en moi, il vaudroit mieux
pour lui qu'on lui pendît une meule
de moulin au cou, & qu'on le jettât
au fond de la mer.



Vae illi, per quem scandalum venit. Luc.
17. Malheur à celui qui donne sujet de
scandale.

XXII. CONSIDERATION.

*De la Penitence exterieure , & de la
Mortification.*

Rien de plus uni que l'ame & le
corps ;
Rien ne moins uni que l'ame & le corps :
Quand l'un avance , l'autre recule ,
Quand l'un monte , l'autre descend ,
Quand l'un est sain , l'autre est malade ,
Quand l'un est fort , l'autre est infirme.



Je ne suis pas homme , si j'obéis à
mes passions.

Je ne suis pas Chrétien , si je ne com-
bats mes passions.

Je ne suis pas penitent , si je ne mor-
tifie mes passions.

Que sçai-je si mes pechés me sont par-
donnés ?

Que sçai-je si la peine m'en est remise ?

Que sçai-je si Dieu ne me châtera point

spirituellement ?

Que sçai-je s'il ne me punira point cor-
porellement ?



Si je m'épargne , Dieu ne m'épargne-
ra point.

Si

Si je me punis, Dieu ne me punira point.

Si je me hais, Dieu m'aimera.

Si je m'aime, Dieu me haïra.



O! je veux châtier mon corps, pour être predestiné.

Je veux combattre cet ennemi de Dieu, pour être couronné.

Je veux mortifier mes sens, pour vivre de la vie de l'esprit.

Je veux être crucifié avec Jesus, pour ressusciter avec Jesus.

J'ai horreur de mon corps, s'il n'a des playes comme le sien.

Puisque je n'ai pas le cœur de m'en faire,

Je souffrirai celles que Dieu me fera.



Ame Chrétienne,

Faites de vôtre corps une victime vivante & mourante.

Mortifiez-vos passions, vos sens, & vos desirs.

Mortifiez-vous en tout tems, en tout lieu, en toutes choses.

Mortifiez-vous discrettement, & prudemment.

Donnez à Dieu vôtre chair,
Et il vous donnera son Esprit.

Prenez soin du dehors,

Et

Et il aura soin du dedans.
 Faites ce qui vous est facile,
 Et il fera ce qui vous est difficile.
 Marchez quand vous le pourrez,
 Et il vous portera quand vous ne le
 pourrez plus.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Qui Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum vitiis & concupiscentiis. Gal. 5.
 Ceux qui sont à Jesus, ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs dereglés.

XXIII. CONSIDERATION.

De l'excellence de la Mortification.

QU'est-ce que la mortification ?
 C'est une mort d'amour,
 Qui tue la vie criminelle,
 Qui détache l'ame des sens,
 Qui la separe de son corps,
 Qui la fait vivre d'esprit.

†

Qu'est-ce que la mortification ?
 C'est un sacrifice d'amour :
 Le Saint-Esprit en est le Prêtre :
 Le corps en est la victime,
 Le cœur en est l'Autel,
 La peine en est le fer,
 L'amour en est le feu,

La gloire en est le fruit.



Qu'est-ce que la mortification ?

C'est un martyre d'amour
Sans crime & sans tyran ;
Moins sanglant que celui de la foi ;
Mais plus long & plus ennuieux ,
Plus libre & plus volontaire ,
Plus honorable & plus innocent ,
Plus fâcheux & plus constant.



Qu'est-ce que la mortification ?

C'est la continuation du sacrifice de
Jesus ,

Qui remplit ce qui manque à sa pas-
sion :

Qui rend nos corps membres du sien ,
Qui nous anime de son esprit ,
Qui nous donne part à ses douleurs ,
Qui nous merite le tresor de sa grace ,
Qui nous dispose au trône de sa gloire.



O que je meure de la mort des justes ,
Afin que je vive de la vie des justes !
O que je sois une victime d'amour ,
Afin que je meure d'une mort d'amour !

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*Obsecro vos fratres per misericordiam Dei,
ut exhibeatis corpora vestra hostiam viven-
tem , sanctam , Deo placentem. Rom. 12.*

Je

Je vous conjure, mes freres, par la misericorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, & agréable à ses yeux.



Quotidie morior. 1. Cor. 15. Il n'y a point de jour que je ne meure.

XXIV. CONSIDERATION.

De la Presomption.

Qui êtes-vous qui presumez de vous-même?

Qu'avez-vous été autrefois?

Qu'êtes-vous à present?

Que ferez-vous un jour?

Vous sçavez que vous avez peché:

Mais vous ne sçavez pas si vôtre peché vous est pardonné.

Vous sçavez que vous avez offensé Dieu:

Mais vous ne sçavez pas si vous l'avez apaisé.

Vous sçavez que vous avez perdu la grace:

Mais vous ne sçavez pas si vous l'avez recouvrée.



Vous vous êtes, dites-vous, confessé:

Mais vôtre confession a-t-elle été bonne?

A-t-elle

A-t-elle été entiere ?

A-t-elle été accompagnée de douleur ?

Cette douleur a-t-elle été surnaturelle ?

A-t-elle été sincere ?

A-t-elle été de tous les pechés ?

A-t-elle été de tout le cœur ?

A-t-elle été pour toute la vie ?

Vous a-t-on vû changer de mœurs ?

Une douleur est-elle veritable,

Qui meurt aussi-tôt qu'elle est conçûë ?

Vous ne vous sentez coupable d'aucun peché ;

Mais vous n'êtes pas pour cela justifié.

Il ne faut pas s'inquieter du passé :

Mais il ne faut pas presumer de l'avenir.



Qui êtes vous à present ?

Etes-vous en la grace de Dieu ?

N'avez-vous rien sur la conscience ?

Le cœur de l'homme est bien caché.

L'esprit du demon est bien rusé.

Les vices imitent ses vertus.

Les passions troublent la connoissance.

On se persuade aisément,

Que ce qu'on aime est innocent.

Nul n'est ennemi de soi-même.

On défend tout ce qu'on aime.

On fait passer pour veniel,

Un peché qui souvent est mortel.

On traite de legere médifance,

Dcs

62 *Considerations Chrétiennes.*
Des calomnies de la dernière impor-
tance.

Quelque bien que vous fassiez,
Vous n'êtes pas assuré d'être bien.
En quelque état que vous soiez,
Vous ne sçavez si vous êtes en bon état.
Il faut pour une bonne action,
Avoir une bonne intention.



Qui la connoît ?
Plusieurs descendent en Egypte,
Croiant monter en Jerusalem.
Plusieurs sont dans l'illusion,
Croiant être en contemplation.
Que le cœur humain est trompeur !
Il n'y a que Dieu qui le puisse con-
noître.
Il ne faut donc point vous flater.
Il ne faut point vous en faire accroire.



Que ferez-vous à l'avenir ?
Etes-vous assuré de perséverer ?
Répondrez-vous de vôtre volonté ?
Combien de fois vous a-t-elle trompé ?
Répondrez-vous de la volonté de Dieu ?
Il veut vous sauver ;
Mais vous devez y coöperer.
Vous doit-il toutes sortes de graces ?
Doit-il privilegier un presomptueux ?
Les petits pechés conduisent aux grands.
Le salut dépend souvent de peu de
chose. Tan-

Tandis que nous sommes sur la terre,
Nous pouvons monter au Ciel.
Jusqu'à ce que nous soions au Ciel,
Nous pouvons tomber en enfer.
Je ne trouve nulle assurance,
Que dans l'humilité & dans l'obéissance.
La chute des grands me rendra petit.
La ruine des superbes me rendra
humble.



O! mon Dieu, mon esperance,
Ne m'abandonnez point à l'esprit d'or-
gueil.
Otez-moi tout, je ne m'en soucie
point,
Pourvû que vous me laissiez l'humilité.
Retirez vos talens, je n'en demande
point,
Pourvû que j'aie la charité.
Si je me regarde, je trouve tout à
craindre.
Si je vous confidere, je trouve tout à
esperer.
Helas! je me trompe moi-même;
Mais vous ne me scauriez jamais
tromper.
Je me veux souvent du mal;
Mais vous me voulez toujours du bien.
Mon salut est plus en assurance
Entre vos mains qu'entre les miennes.
Je me défierai donc toujours de moi-
même; Mais

64 *Considerations Chrétiennes*
Mais je me fierai toujours à vous.
Celui qui vit sans défiance,
Se trompe s'il est en assurance.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Nescit homo utrum amore an odio dignus sit. Eccle. 9. Il n'y a point d'homme qui sçache s'il est digne de haine ou d'amour.



Fide stas ? Noli altum sapere, sed time.
Rom. xi. Etes-vous établi dans la Foi ?
Prenez garde de ne vous pas élever,
mais tenez-vous dans la crainte.

XXV. CONSIDERATION.

Du bon usage du tems.

LE tems est précieux.

Le tems est court.

Le tems est irreparable.

Il est précieux, parce que tous ses moments valent une éternité.

Il est court, parce qu'il ne dure que la vie.

Il est irreparable, parce qu'il ne retourne jamais.



Que vous servira d'avoir vécu dans les plaisirs,

Si

Si vous mourez dans le peché ?
Que vous servira d'avoir bien passé le
tems ,

Si vous êtes mal pendant une éternité ?
Le tems vous est donné pour songer à
vôtre salut ,

Il ne vous en reste plus que fort peu.

Voilà la mort qui approche.

Voilà l'éternité qui avance.

Voilà la vie qui s'écoule.

Voilà vôtre fanté qui s'affoiblit.

Voilà vôtre jugement qui se va faire.

Pauvre fou, on va cette nuit

Vous redemander vôtre ame :

Et à qui laisserez-vous tout ce que
vous avez amassé ?

A qui sera bon celui qui est méchant
à soi-même ?

Vous desirerez après la mort

Un moment de ce tems ,

Que vous donnez à vôtre divertisse-
ment.

Vous regretterez après la mort,

La perte de ce tems ,

Que vous emploïez inutilement.



Faites donc un bon usage du tems ,

Ménagez ces précieux momens :

Rachetez celui que vous avez perdu ;

Emploïez bien celui qui est present :

Mettez bon ordre à celui qui vous

reste.

Son-

Songez à vôtre salut ;
Sauvez vôtre ame.

Un Ange a juré par celui qui vit dans
tous les siecles,
Que vous n'aurez bien-tôt plus de tems.



O ! mon Dieu,
Donnez-moi encore un peu de tems,
Et je vous donnerai toute satisfaction :
Helas ! je merite bien d'en être privé ;
Puis que j'en ai si long tems abusé :
Mais je veux desormais en faire un
meilleur usage.

Je ne songerai plus qu'à mon salut ;
Je reparerai le tems que j'ai perdu,
Et j'emploierai bien celui qui me reste.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Tempus breve est. 1. Cor. 7. Le tems
de cette vie est court.



Redimentes tempus. Eph. 5. Rachetez
le tems que vous avez perdu.

XXVI. CONSIDERATION.

Du respect humain.

DEplaire à Dieu, de peur de déplaire aux hommes ;
Omettre le bien pour la crainte des méchans ;
Croire en Jesus-Christ , & rougir de son Evangile ;
Diffimuler sa foi quand il en faut faire profession ,
C'est être apostat & infidèle ;
C'est être Chrétien de nom , infidèle d'action.



Il y a des apostats de cœur,
Il y a des apostats de bouche,
Il y a des apostats d'action ;
Vous ne l'êtes pas de cœur,
Mais vous l'êtes de bouche ;
Vous ne l'êtes pas de parole ;
Mais vous l'êtes d'action :
Celà suffit à vôtre damnation.



Ce n'est pas assez pour être sauvé
d'avoir la foi dans le cœur,
Il la faut avoir dans la bouche.
Ce n'est pas assez de la confesser de
parole,

Il la faut encore professer d'action ;
 Diffimuler la foi dans l'occasion ,
 C'est renoncer à sa religion.



Si vous confessez Jesus devant les
 hommes ,
 Il vous confessera devant son Pere :
 Si vous le renoncez devant les hommes ,
 Il vous renoncera devant son Pere :
 Si vous rougissez d'être son disciple ,
 Il rougira d'être vôtre maître :
 Si vous le reconnoissez pour vôtre Sei-
 gneur ,
 Il vous reconnoîtra pour son serviteur.



O ! Jesus mon Seigneur ,
 Il y a long - tems que je suis Chrétien
 de nom , & payen d'action.
 J'ai la foi du Chrétien ,
 Et la vie d'un payen.
 Je renonce à ma Religion ,
 Pour la crainte d'un que dira-t-on.
 J'apprehende plus la raillerie des mé-
 chans ,
 Que les martyrs n'ont fait la cruauté
 des tyrans.
 Helas ! vous m'avez confessé devant
 vôtre Pere ,
 Et je vous renonce devant les hommes.
 Vous ne rougissez point de moi dans
 Ciel ,

Et

Et je rougis souvent de vous sur la terre:
O je hais ma lâcheté,
Je deteste ma dissimulation,
Je veux montrer que je suis Chrétien,
Et professer ma Religion.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Qui timet hominem, cito corruct. Prov.
19. Celui qui craint les hommes, tom-
bera bientôt en ruine.



*Omnis quicumque confessus fuerit me co-
ram hominibus, & Filius hominis confitebi-
tur illum coram Angelis Dei, &c. Luc. 12.*
Quiconque généralement me connoî-
tra devant les hommes, le Fils de
l'homme le connoîtra aussi devant les
Ange de Dieu. Mais si quelqu'un me
renonce devant les hommes, je le re-
noncerai aussi devant les Ange de
Dieu.

XXVII. CONSIDERATION.

De la médisance.

UNe parole est bientôt dite,
Mais elle n'est pas si tôt réparée;
Elle passe legerement,
Mais elle blesse cruellement:
Elle perce le cœur de Dieu,

D

Qui

Qui défend la médifance :
 Elle perce le cœur du prochain,
 Qui souffre la médifance :
 Elle perce le cœur d'un ami,
 Qui entend la médifance :
 Elle perce le cœur de celui,
 Qui est auteur de la médifance.



C'est une vipere envenimée,
 Qui empoisonne tous les cœurs,
 C'est un couteau tranchant,
 Qui divise les membres de Jesus-Christ,
 C'est une lance cruelle,
 Qui lui transperce le cœur.
 C'est un vol du plus grand de tous les
 biens.
 C'est un meurtre de la plus noble de
 toutes les vies.
 C'est une playe de l'ame,
 C'est un mal sans remede.
 On ne peut esperer de pardon,
 Si l'on ne fait restitution.
 Le peché n'est point remis,
 Si l'on ne rend ce qu'on a pris.
 On ne sçauroit reparer l'honneur,
 Quand une fois on l'a ravi.
 La playe de la médifance est incurable,
 La cicatrice en demeure toujours.



O! mon Dieu,
 Que j'ai fait de larcins !

Que

Que j'ai commis de meurtres !
Ma langue est une plume qui écrit le-
gerement ,
Et qui a dressé l'arrêt
Qui sera prononcé au Jugement.
Je serai justifié par ma langue ;
Je serai condamné par ma langue.



Helas ! qui sera donc sauvé ?
Qui peut dire , je n'ai jamais detracté ?
Qui peut dire , j'ai réparé
Le mal qu'a fait ma médifance ?



Fuiez les détracteurs ,
Satan est en leur bouche , quand ils
vous parlent ;
Satan est en vos oreilles , quand vous
les écoutez.
Souffrez la médifance ,
Mais n'y donnez pas sujet.
Reparez celles que vous avez faites de
la maniere que vous pourrez.
La verité qui n'est pas charitable ,
Procède d'une charité qui n'est pas ve-
ritable.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Nolite detrahere alterutrum fratres mei.
Qui detrahit fratri , aut qui judicat fratrem
suum , detrahit Legi , & judicat Legem.
Jac. 4. Mes freres , ne parlez point
D 2 mal

72 *Considerations Chrétiennes*
mal les uns des autres ; celui qui parle
contre son frere , & qui juge son
frere , parle contre la Loi , & juge la
Loi.



*Nec rapaces , nec maledici Regnum Dei
possidebunt. 1. Cor. 6. Ni les ravisseurs du
bien d'autrui , ni les médifans ne pos-
sederont point le Roiaume de Dieu.*

XXVIII. CONSIDERATION.

Des causes de nos tentations.

Pourquoi suis-je tenté ?
C'est parce que vous êtes superbe ;
Ou que vous ne veillez pas sur vos sens ,
Ou que vous n'évitez pas les occasions ,
Ou que vous avez de mauvaises habi-
tudes ,
Ou que vous n'êtes pas dans l'ordre.
Ou que vous avez quitté v^otre vocation ,
Ou que vous avez le cœur attaché ,
Ou que vous n'êtes pas assez occupé :
C'est parce que vous êtes homme ,
Et que vous êtes pecheur ,
Et que vous êtes Chrétien ,
Et que vous voulez être bienheureux.



Pourquoi le demon me tente-t-il ?
C'est qu'il hait l'image de Dieu ,

C'est

C'est qu'il porte envie à l'homme,
C'est qu'il veut vous rendre son esclave,
C'est qu'il veut avoir des compagnons,
C'est qu'il veut entrer dans vôtre cœur,
C'est qu'il veut monter sur le Thrône
de Dieu.

C'est qu'il veut profaner son Temple.

C'est qu'il y veut être adoré.

C'est qu'il veut crucifier Jesus-Christ.

C'est qu'il veut renouveler ses igno-
minies.

Appuyerez-vous ses desseins ?

Contenterez-vous sa passion ?

C'est ce que vous faites autant de fois,
Que vous consentez à la tentation.



Pourquoi Dieu me laisse-t-il tenter ?

C'est pour sa gloire, & pour vôtre bien :

Il veut connoître si vous l'aimez,

Il veut vous faire connoître à vous-
même,

Il veut éprouver vôtre vertu,

Il veut vous tenir dans la dépendance,

Il veut vous dresser au combat,

Il veut piquer vôtre paresse,

Il veut vous détacher des créatures,

Il veut vous obliger à recourir à lui,

Il veut vous faire mériter le Paradis.



O ! mon Sauveur

Je ne m'étonne pas si je suis tenté,

D 3

Puis-

74 *Considerations Chrétiennes, &c.*
Puisque vous l'avez été.

Il est bon que je vous connoisse :
Je reconnois que la tentation
M'empêche d'entrer en presomption.



Tentez-moi, mon Dieu, éprouvez-
moi;
Voïez s'il n'y a point d'iniquité dans
moi.

O ! non, ne me tentez pas :
Helas ! je connois ma foiblesse.
Délivrez-moi plutôt de ma tentation ;
Du moins fortifiez-moi contre ma ten-
tation,
Satan vous en veut dans moi, & par moi.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*Tentat vos Dominus Deus vester, ut pa-
lam fiat, utrum diligatis eum an non. Gen.
13.* Le Seigneur vôtre Dieu vous tente,
afin qu'on reconnoisse si vous l'ai-
mez ou non.



*Unusquisque tentatur à concupiscentia sua
abstractus & illectus. Jac. 1.* Chacun est
tenté par sa propre concupiscence qui
l'attire au mal.



*Deus tentavit eos, & invenit illos dignos
se. Sap. 3.* Dieu les a tentés, & les a
trouvés dignes de lui.

Fin de la premiere Partie.



DEUXIEME PARTIE.

P R E M I E R E
C O N S I D E R A T I O N .

Des troubles & des peines d'esprit.



Ue ces pensées me tourmentent !

Pourquoi vous en tourmentez-vous ?

Je crains d'y consentir :

Vôtre crainte vous doit assurer.

Je suis tombé dans un péché.

Il faut promptement vous relever.

Dieu est en colere contre moi.

Il est en vôtre pouvoir de l'appaiser.

Marchez avec plus de diligence.

Travaillez avec plus de fidélité.

Confessez-vous sans differer.

Humiliez-vous sans vous troubler.

Un mal n'en repare pas un autre.

Le péché ne guerit pas le péché.



D 4

Cette

Cette tentation est importune.
 Oui, mais elle vous est nécessaire :
 Elle vous tient dans l'humilité,
 Elle vous maintient dans la dépendance,
 Elle vous oblige de prier,
 Elle vous empêche de presumer.
 Sans tentation on ne peut être éprouvé.
 Sans combat on ne peut être couronné.
 Sans croix on ne peut être sauvé.



O ! mon Dieu,
 Tenez-vous auprès de moi,
 Et je ne craindrai point les demons,
 Quand ils feroient tous contre moi.
 Je ne suis que foiblesse sans vous,
 Je ne suis que force avec vous.
 Si j'ai dequoi me perdre,
 Vous avez dequoi me sauver.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*Non turbetur cor vestrum. Jo. 14. Que
 vôtre cœur ne se trouble point.*



*Fidelis Deus est, qui non patietur vos
 tentari supra id quod potestis, sed faciet
 etiam cum tentatione proventum ut possitis
 sustinere. 1. Cor. 10. Dieu est fidèle, il
 ne permettra point que vous soiez tentés
 au-delà de vos forces, mais il vous
 fera même sortir avec avantage de la
 tentation.*

II.

II. CONSIDERATION.

Des inclinations naturelles.

Aimer par inclination, c'est aimer
en bête.

Aimer avec inclination, c'est aimer en
homme.

Aimer sans inclination, c'est aimer en
Chrétien.

Aimer contre son inclination, c'est ai-
mer en saint.



La charité chrétienne embrasse tout
le monde ;

Son motif est unique & universel.

Si j'aime pour Dieu celui qui me plaît,

Je dois aimer aussi celui qui me déplaît :

Tous deux sont créés de Dieu,

Tous deux sont faits à son image,

Tous deux sont rachetés de son Sang,

Tous deux sont appelés à sa gloire.



Je ne dois pas aimer tout le monde
également,

Mais je ne dois haïr personne.

Les amitiés particulières,

Font les haines universelles.

Les unions d'inclination,

D 5

Sont

78 *Considerations Chrétiennes*
Sont des schismes & des heresies de
cœur.

Autant que vous vous approchez d'une
personne,
Autant vous éloignez-vous de toutes
les autres.



Si vous êtes tout à une personne ,
Vous n'êtes rien à toutes les autres :
Vous commettez une injustice ,
Vous refusez ce que vous leur devez ,
Vous blessez la charité ,
Vous divisez l'unité ,
Vous méprisez la regularité ,
Vous scandalisez la communauté ,
Vous fuiez la solitude ,
Vous n'osez plus demeurer devant
Dieu ,
Vous commettez quantité de pechés ,
Vôtre esprit est sans recollection ,
Vôtre cœur sans devotion ,
Vos oraisons sans goût ,
Vos communions sans fruit ,
Vôtre vie sans paix ,
Vos travaux sans merite.



O ! mon Dieu ,
Que je serai étonné à la mort ,
Quand je verrai que je ne vous ai point
aimé !
Si je n'aime tous mes freres ,

Je

Je n'en aime pas un seul pour vous :
Si j'ai de l'averfion pour un,
Je n'ai point de charité pour tous les
autres.

O que de tems mal emploïé !
O que de familiarités dangereufes !
O que de discours inutiles !
O que d'entretiens criminels !



J'aimerai pour vous , mon Dieu , tou-
tes fortes de perfonnes.

J'aimerai mes parens & les étrangers.

J'aimerai les riches & les pauvres.

J'aimerai les belles humeurs & les mau-
vaises humeurs.

Ceux qui me font du bien ,

Et ceux qui me font du mal ;

Puisque tous font vos fujets.

Puisque tous font vos enfans ,

Puisque tous font vos membres ,

Puisque vous les aimez tous ,

Puisque vous êtes dans tous ,

Puisque vous m'ordonnez de les aimer
tous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Non est acceptio personarum apud Deum.

Rom. 2. Dieu n'a point d'égard à la
qualité des perfonnes.



*Numquid non Pater unus omnium no-
strum ? Numquid non Deus unus creavit nos ?*

85 *Considerations Chrétiennes*
Quare ergo despicit unusquisque nostram fratrem suum ? Malach. 2. N'avons-nous pas tous le même Pere ? N'est-ce pas le même Dieu qui nous a tous créés ? D'où vient donc que chacun de nous autres méprise son frere ?

III. CONSIDERATION.

Des aversions.

Les playes du cœur sont mortelles.
La haine fait mourir la charité.
La plus belle de toutes les victoires,
Est de triompher de ses aversions.
Aimer un ami, c'est une vertu de païen ;
Aimer un ennemi, c'est une vertu de
Chrétien.



C'est le plus fort de tous les amours,
Parce qu'il triomphe du plus grand ennemi :

C'est le plus ample de tous les amours,
Parce qu'il embrasse un ami, & un ennemi :

C'est le plus pur de tous les amours,
Parce que c'est pour Dieu qu'on aime un ennemi :

C'est le plus divin de tous les amours,
Parce que la nature ne peut aimer un ennemi.

C'est

C'est le plus meriteire de tous les
amours,
Parce qu'il n'y a rien de plus difficile
que d'aimer un ennemi.



Dieu aime tout ce qu'il a fait ;
Il n'a de l'averfion que du peché.
Les créatures qui se font la guerre,
Sont en paix dans son fein.
Il n'a point d'antipatie,
Parce que son essence est infinie.
Les grandes ames n'ont point d'inimi-
tiés ;
Elles dominent sur tous les objets ;
Elles ne font point divisées par la ma-
tiere :
Tout se trouve en paix dans leur cœur :
Il n'y a que le peché qui n'y est point
en repos,
Parce qu'il combat la sainteté.
L'amour propre se divise :
L'amour divin ne se partage point.
L'inclination a des bornes :
La charité n'en a point.
Aimer tout horsmis le peché,
C'est aimer par charité,
C'est être semblable à Dieu,
C'est avoir un cœur aussi grand que
celui de Dieu.



O que je serois heureux,

Si

Si j'avois quelque affûrance,
 Que j'aime veritablement Dieu !
 Je n'en puis avoir de plus grande,
 Qu'en aimant mes ennemis pour Dieu.
 Si je me plais avec ceux qui me dé-
 plaifent ;
 Si j'oblige ceux qui me defobligent ;
 Si j'aime ceux qui me haïffent ;
 Si je témoigne de l'affection,
 A ceux dont je fens de l'averfion ;
 J'ai l'affûrance qu'on peut avoir,
 Que j'aime Dieu fincerement,
 Que tous mes pechés me font remis,
 Puisque j'aime pour lui mes ennemis.



O ! mon Dieu, mon Seigneur,
 Je veux vous témoigner mon amour,
 Aimant pour vous ceux qui n'ont rien
 d'aimable,
 Faisant du bien à ceux qui me font du
 mal,
 Conversant avec ceux qui me déplai-
 sent,
 Recherchant ceux que j'ai de la peine
 à voir :
 C'est par là que vous reconnoîtrez,
 Que je fuis vôtre enfant,
 Que je fuis vôtre disciple,
 Que je ne vis point par humeur,
 Et que je vous aime de tout mon cœur.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Si diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis; Nonne & publicani hoc faciunt? Matth. 5. Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? Les publicains ne le font-ils pas aussi?



Si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis? Nonne & Ethnici hoc faciunt? Matth. 5. Si vous ne saluez que vos freres, que faites-vous plus que les autres? Les païens ne le font-ils pas aussi?



Amen dico vobis, quamdiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis. Matth. 25. Je vous dis en verité, qu'autant de fois que vous avez manqué à rendre ces devoirs de charité aux moindres de ces petits, vous avez manqué à me les rendre à moi-même.

IV. CONSIDERATION.

Qu'il faut être affligé & persecuté.

IL n'y a point de salut sans Croix :

Point de merite sans patience ;

Point de victoire sans combat ;

Point

84 *Considerations Chrétiennes*
Point de vertu sans exercice.

✠
Une eau relente se corrompt.
Une chair sans sel se pourrit.
Un fer s'enrouille si on ne s'en fert.
Un cheval s'arrête si on ne le pique.

✠
Que vous êtes misérable,
Si vous n'avez point de misère !
Comment ferez-vous martyr,
Si vous n'avez point de tyran ?
Comment ferez-vous Chrétien,
Si vous n'êtes point persecuté ?
Comment ferez-vous sauvé,
Si vous n'êtes point affligé ?

✠
Jesus a été haï des méchans,
Et vous en voulez être aimé.
Jesus a été persecuté,
Et vous voulez être caressé.
Jesus a été méprisé du monde,
Et vous voulez en être honoré.
Il faut être ou martyr ou tyran,
Ou persecuteur ou persecuté.

✠
O! Jesus
Soiez avec moi, & que tout le monde
soit contre moi.
J'aime mieux la haine des méchans,
que leur amitié ;
J'aime mieux leur persecution, que
leurs caresses : Je

Je ne veux point plaire à ceux qui vous déplaisent :

Je suis ravi de déplaire à ceux à qui vous ne sçauriez plaire.



Puisque je souffre persecution,
J'ai des marques de ma predestination.

Puisque j'ai des tyrans,

Je serai du nombre des martyrs.

Puisque je suis persecuté des méchans
Je commence à être du nombre des
bons.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. Act. 14. Il faut entrer au royaume de Dieu par beaucoup de peines & d'afflictions.



Omnes, qui piè volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. 2. Tim. 3.

Tous ceux, qui veulent vivre avec pieté en Jesus-Christ, souffriront des persecutions.

V. CONSIDERATION.

De la preparation à la mort.

ETes-vous prêt de mourir ?
Avez-vous mis ordre à vos affaires ?

En

En avez-vous de plus grande,
 Que celle de vôtre salut ?
 Pensez-vous échaper la mort ?
 Celle qui doit arriver un jour,
 Ne peut-elle pas arriver aujourd'hui ?
 Vous ne songez qu'à vivre,
 Et vous ne devriez songer qu'à mourir.
 Vous ne travaillez que pour le tems,
 Et vous ne travaillez point pour l'é-
 ternité.

Beaucoup de soin pour les petites af-
 faires,

Peu de soin pour les grandes.

Il est bien tard de songer à la mort,

Quand il est tems de mourir.

Le sage n'entreprend rien d'import-
 tance,

Qu'il n'y ait bien pensé auparavant.

Tout le monde apprend son métier :

Celui de tous les hommes est de se
 sauver.

Il ne faut point d'étude pour appren-
 dre à mourir :

Il en faut beaucoup pour apprendre
 à bien mourir.

On ne fait jamais bien,
 Ce qu'on ne fait qu'une fois.

Pour sçavoir bien mourir,
 Il faut mourir plusieurs fois.



La mort est unique,

La

La faute qu'on y commet,
Est une faute irreparable.
Un acteur joué mal son personnage,
Qui ne s'est point exercé.
Un Avocat plaide mal une cause,
Qui ne s'est point préparé.
Il est difficile de bien mourir,
Quand on ne sçait que le métier de
vivre.
Est-ce trop de la vie, pour se disposer
à la mort ?
Est-ce trop du tems, pour se preparer
à l'éternité ?
Comment produirez-vous un acte d'a-
mour,
N'ayant jamais appris à aimer ?



Veillez, ou vous ferez surpris.
Preparez-vous à la mort,
Ou vous mourrez sans être préparé.
Celui qui ne veille point est surpris,
Celui qui est surpris est damné,
Apprenez un métier,
Qu'il faut faire necessairement ;
Qu'il est important de bien faire
Que vous ne ferez qu'une fois !
Où il est dangereux de faillir ,
Dont la faute est sans resourçe ;
Et dont la peine n'aura point de fin.
Ne vous fiez point au tems,
C'est une mauvaise caution ;

88 *Considerations Chrétiennes*
Il a trahi bien de gens :
Si vous vous fiez à lui,
Il vous trompera infailliblement.

✠
O ! mon Dieu,
Je vous remercie de m'avoir donné du
tems,
Pour me preparer à la mort.
Où serois-je si vous m'aviez surpris ?
Je veux être deormais sur mes gardes,
Pour bien mourir un jour,
Je veux mourir tous les jours.
Je veux mourir plusieurs fois,
Pour bien mourir une fois.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Memor esto quia mors non tardat. Eccli.
14. Souvenez-vous que la mort avan-
ce & ne s'arrête point.

✠
Vigilate, quia nescitis diem, neque horam.
Matth. 25. Veillez, car vous ne sçavez
ni le jour, ni l'heure.

VI. CONSIDERATION.

De la Tristesse.

D'Où vient que vous êtes triste ?
C'est sans doute que vôtre cœur
est malade :

C'est

C'est qu'il est esclave de quelque passion ,

C'est que vous aimez quelque créature ,

C'est que vous nourrissez quelque desir ,

C'est que vôtre conscience n'est pas nette ,

C'est que vous avez commis quelque peché.



C'est que vous voulez ce que vous ne pouvez pas ,

C'est que vous ne pouvez pas ce que vous voulez :

C'est que vous ne voulez pas ce que Dieu veut ,

C'est que vous voulez ce que Dieu ne veut pas.



C'est que vous ne voulez rien souffrir ;

C'est que vous êtes trop attaché à vôtre sens ;

C'est que vous craignez trop le monde ;

C'est que vous desirez trop la vie douce ;

C'est que vous vous aimez trop vous-même.



O ! qu'un homme est heureux ,
Qui ne desire que Dieu ,

Qu'un

Qu'un homme est joieux,
 Qui ne craint que Dieu!
 Qu'un homme est assuré,
 Qui n'a rien à perdre!
 Qu'un homme est content,
 Qui n'a point de bien!



N'estimez que Dieu, & rien ne vous
 affligera.
 Estimez perdu tout ce que vous pou-
 vez perdre.
 N'aimez point le bien qu'on vous peut
 ravir.
 Ne vous attachez à rien qui puisse pe-
 rir.
 Quoique vous perdiez, conservez vô-
 tre paix.
 Vivez toujors bien,
 Et vous ne ferez jamais triste.
 Abandonnez-vous à Dieu,
 Et vous ferez toujors content.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Tristitiam longè repelle à te. Eccli. 30.
 Chassez la tristesse bien loin de vous.



*Gaudete in Domino semper, iterum dico
 gaudete. Philip. 4.* Réjouissez-vous sans
 cesse en nôtre Seigneur, je dis encore
 une fois, réjouissez-vous.

VII. CON-

VII. CONSIDERATION.

Des mauvais effets de la Tristesse.

L'Homme triste deshonore Dieu ;
Il montre qu'il ne croit point de
Providence ;

Il accuse Dieu d'ignorance ;

Il se plaint tacitement de son injustice.

C'est moi, dit-il, qui vous ôte ce bien,

C'est moi qui permets cette persécution,

C'est moi qui vous envoie cette mala-
die :

Et vous osez en murmurer ?

Et vous osez vous en plaindre ?

Peut-on être triste sans murmurer ?

Vous ne blasphèmez pas de bouche ;

Mais vous blasphèmez de cœur.

Vous dites qu'il n'y a point de Dieu :

Ou qu'il n'entend rien à gouverner le
monde.



L'homme triste scandalise le pro-
chain ,

Il le dégoûte de la vertu ,

Il le détourne du service de Dieu ,

Il le fait passer pour mauvais maître ,

Il met le trouble dans les familles ,

Il entre facilement en colere ,

Il est à charge à ses superieurs ,
 Il est fâcheux à ses égaux ,
 Il est insupportable à ses inferieurs ,
 Il aigrit la conversation ,
 Il en ôte toute la douceur ,
 Il s'attriste si l'on rit ,
 Il se fâche si l'on pleure :
 On l'incommode si l'on l'approche ,
 On le neglige si on se retire :
 Il n'y a point de sens où il y a de la
 tristesse ;
 Il n'y a point de raison où il y a du
 chagrin.



L'homme triste se perd soi-même ,
 Il se consume de melancolie ,
 Il s'abrege la vie du corps ,
 Il donne la mort à son ame :
 Son cœur est un enfer ;
 Le demon a droit d'y demeurer :
 Il le pousse au defespoir ,
 Il l'engage dans toutes sortes de vices ;
 Il lui propose les plaisirs du corps
 Au défaut de ceux de l'esprit.



O l'étrange maladie
 Qui a besoin d'un tel remede !
 O Jesus !
 Qui n'avez jamais été chagrin ,
 Et qui avez toujours eu des sujets de
 tristesse :

Ne m'abandonnez point à cette passion;
Ne me plongez point dans cet enfer ;
J'aurai toujours le cœur content :
Puisque vous disposez de tout pour
mon bien,
J'honorerai vôtre Providence ;
J'édifierai mon prochain :
Je commencerai mon Paradis dès cette
vie,
Pour le continuer après la mort.
Un serviteur mécontent fait deshonor
neur à son maître.
Un serviteur de Dieu ne doit jamais
être triste.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Non erit tristis neque turbulentus. Is. 42.
Le Messie ne sera point triste ni turbu
lent.



Cor pravum dabit tristitiam. Eccli. 36.
Un cœur méchant produira la tristesse.

VIII. CONSIDERATION.

Remedes à la Tristesse.

Pourquoi vous affligez-vous ?
Ce qui vous semble mal ne l'est point :
 Vos miseres sont des misericordes ;
 Vos disgraces sont des graces de Dieu :
 E Elles

Elles vous détachent du monde,
 Elles vous unissent à Nôtre-Seigneur,
 Elles vous font rentrer en vous-même,
 Elles vous dégoûtent de la vie,
 Elles vous font sentir vôtre peché,
 Ce sont des marques de vôtre salut,
 Ce sont des gages de vôtre predestination.

Dieu n'aimoit-il point son Fils ?
 Y eut-il homme plus affligé que lui ?



Vôtre mal n'est pas à craindre ;
 S'il est petit, il est facile à supporter ;
 S'il est violent, il ne sçauroit durer,
 Un grand mal ne peut être long :
 S'il n'est chassé d'ailleurs ,
 Il faut qu'il succombe à lui-même ;
 Ou il ôte la vie, ou il ôte le sentiment.
 Il n'y a qu'en enfer où le mal est immortel.

Le tems, sans que vous y pensiez, fait vos affaires.

Vôtre douleur ne peut durer plus longtemps que vôtre vie.

Et qu'est-ce que la vie au prix de l'éternité ?



Pensez-vous vivre en ce monde sans affliction ?

Comment serez-vous membre de Jesus-Christ ?

Com-

Comment pourrez-vous regner avec lui,
si vous n'êtes affligé comme lui?
Montrez moi un homme sans croix,
Et je vous déchargerai de la vôtre.
Est-il juste que vous aiez pour rien,
Ce qui a tant coûté à tous les Saints ?
Quel rang prendriez-vous dans le Ciel ?
Dans quelle place vous mettroit-on ?
Tous les Saints sont chargés de playes ;
Serez-vous seul qui n'en aurez point ?



Songez au Ciel, & vôtre tristesse se
dissipera.

L'esperance d'un grand bien,
Produit une grande joie.
Tout mal est petit,
Qui gagne des plaisirs éternels :
Une douleur est legere,
Qui délivre d'une éternité de peines.
Le corps sent peu de douleur,
Quand l'esprit demeure au Ciel.
Ne sçavez-vous pas que le Paradis
Est l'heritage des affligés ?
Que c'est le Roïaume des crucifiés ?
Que c'est le partage des ames souffrantes ?



Si vous voulez n'être point triste,
Chassés le peché de vôtre ame ;
C'est ce qui attriste les damnés,
C'est ce qui fait leur enfer.
S'ils étoient sans peché,

Ils feroient fans triftesse.

Quelle joie peut avoir celui

Qui a chaffé Dieu de fon cœur ?

Quel repos peut avoir celui ,

Qui a du poison fur le cœur ?

Si vous ne vous attachez à rien ,

Vous ne vous affligerez de rien.

Nous souffrons autant que nous aimons.

Nos defirs font nos bourreaux.

On ne quitte point fans douleur ,

Ce qu'on poffede avec amour.



Voulez vous n'être jamais triftte ?

Mettez vôtre esperance en Dieu :

Expofez-lui vos peines ,

Demandez-lui de la confolation,

Perfeverez dans l'Oraifon ,

Soûmettez-vous à fes ordres ,

Abandonnez-vous à fa providence ,

Conformez - vous à fes volontés ,

Et vous trouverez bientôt ce que vous cherchez.



Voulez-vous n'être point triftte ?

Conduifez - vous par raifon ,

Corrigez vôtre imagination.

Les hommes ne font miferables ,

Que parce qu'ils s'imaginent l'être.

Une douleur eft legere ,

Quand l'opinion n'y ajoûte rien :

C'est

C'est l'opinion qui fait tous les maux.
On ne seroit point malheureux,
Si on ne s'imagineroit point l'être.
Reglez-vous sur la foi, & non pas sur
les sens.

Consultez la raison, & non pas l'o-
pinion. ✽

Vous craignez un mal qui vous me-
nace ?

C'est s'affliger sans sujet,
Que de s'affliger avant que d'en avoir
sujet.

Vous pleurez un mal passé ?
Vos larmes ne vous en délivreront
point.

Que ne faites-vous de nécessité vertu ?
Que ne profitez-vous de vos pertes ?
Que vous sert de rappeler un mal qui
n'est plus ?

Pourquoi vous rendre miserable,
Parce que vous l'avez été ?

C'est une honte à un homme sage,
De ne-cesser d'être triste,
Que quand il est las de pleurer.

Il vaut mieux quitter la douleur,
Que d'attendre qu'elle nous quitte.

Le passé ne vous regarde plus ;
Le futur ne vous regarde point encore ;
Le present n'est qu'un moment.

Pourquoi prolonger vôtre tourment ?
Il faut s'accommoder avec ses maux,

98 *Considerations Chrétiennes*
Quand on ne sçauroit s'en défaire.
La tristesse augmente les pertes ,
Mais elle ne les repare pas :
Il n'y a que le peché qu'elle détruit ,
Il ne faut donc s'attrister que pour avoir
peché.



O que nous serions heureux ,
Si nous corrigions nos pensées !
O que nous serions joieux ,
Si nous ne desirions rien sur la terre !
O qu'un grand desir est un grand sup-
plice !
Un homme de bien est toujours con-
tent :
Il a toujours ce qu'il veut ,
Parce qu'il veut toujours ce qu'il a :
Le changement ne le change point ,
Parce qu'il s'appuie sur l'immobile.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*Quare tristis es anima mea , & quare
conturbas me ? Ps. 41.* Mon ame d'où
vient que tu es triste , & pourquoi me
troubles-tu ?



*Letetur cor quarentium Dominum. Ps.
140.* Que ceux qui cherchent le Sei-
gneur , aient toujours la joie dans le
cœur.

Tri-



Tristatur aliquis vestrum ? Oret. Jac. 5.

Y a-t-il quelqu'un de vous autres qui
soit triste ? Qu'il prie.

IX. CONSIDERATION.

Du pardon des injures.

Dieu vous le commande, ne le fe-
rez-vous point ?

Vous le feriez pour vôtre Roi s'il vous
l'ordonnoit.

Qui a droit de commander sinon Dieu ?

Ne voulez-vous faire que ce qui vous
plaît ?

La satisfaction du serviteur,
Doit ceder à l'autorité du Maître.



Ce que Dieu vous défend, il le dé-
fend à tout le monde.

Ce que Dieu vous commande, il le
commande à tout le monde.

Comme il vous défend de haïr vôtre
ennemi,

Il défend à vôtre ennemi de vous haïr.

Comme il vous commande d'aimer
tous les hommes,

Il commande à tous les hommes de
vous aimer.

Y a-t-il rien de plus juste que ce commandement ?



Dieu vous l'ordonne comme Roi,
Il vous en prie comme Pere ;
Il vous l'enseigne comme Maître,
Par sa douceur & par sa patience,
Par sa parole & par son exemple.
Que ne souffre t-il point de vous ?
Quelle patience faut-il qu'il ait avec
vous ?

Il tient d'une main la vengeance,
Et de l'autre la patience.

L'une lui est necessaire ;
Mais l'autre lui est bien chere.

Il abandonne la vengeance,
Pour conserver la patience.

Il pardonne avec joie,

Il punit avec douleur.

Il pardonne par inclination ,

Il punit par necessité.

Si nous sommes sujets ,

Obéissons à nôtre Roi ,

Si nous sommes enfans ,

Faisons la volonté de nôtre Pere ,

Si nous sommes ses disciples ,

Suivons l'exemple de nôtre Maître.



Pourquoi haïssiez-vous vôtre frere ?

N'est-il pas homme comme vous ?

N'est-il pas chrétien comme vous ?

Si



Si vous le haïssez parce qu'il est pecheur,
Vous devez haïr tous les hommes.

Etiez-vous juste quand Jesus vous a
aimé ?

Où en seriez-vous s'il n'avoit point
aimé les pecheurs ?

Le tort qu'on vous fait est peu de chose,
Si vous considerez celui que vous faites
à Dieu.

On vous méprise ; ne l'avez-vous pas
merité ?

Peut-on assez mépriser un damné ?

On vous ravit vôtre bien ;

N'est-ce pas Dieu qui vous l'a donné ?

N'a-t-il pas droit de le redemander ,

Quand il lui plaît , & par qui il lui plaît ?

N'appellez point ennemi ,

Celui qui vous fait gagner le Ciel.

S'il vous a offensé , il en sera bien puni :

Sa damnation est inévitable ,

S'il ne vous fait satisfaction.

Pourrez-vous pouffer vôtre haine ,

Au-delà de l'éternité ?

Laissez à Dieu la vengeance ,

C'est un droit qui lui appartient.

Gardez pour vous la patience ,

C'est la peine qui est dûë à vos iniqui-
tés.



Dieu est pour vous une regle de mi-
sericorde ;

E s

Vous

Vous êtes pour lui une regle de justice :
Si vous ne faites misericorde comme
lui,

Il tirera vengeance comme vous.

Si vous aimez , il vous aimera.

Si vous haïssez , il vous haïra.

Si vous excusez , il vous excusera.

Si vous condamnez , il vous condam-
nera.

Si vous pardonnez , il vous pardonnera.

Si vous punissez , il vous punira.

✠
O ! Jesus

Quand je vous vois mourir en Croix ,
Je n'ai plus de fiel dans le cœur :

Quand je vous entens prier pour vos
ennemis ,

Je n'ai plus que de la tendresse pour les
miens.

Mon Pere,

Pardonnez à ceux qui m'ont offensé ,

Ils ne sçavoient ce qu'ils faisoient ,

Et ils n'ont fait que ce que j'ai bien
merité.

PAROLES DE L'ECRITURE.

*Dimittite & dimittimini. Luc. 6. Remet-
tez , & il vous sera remis.*

✠
*Si dimiseritis hominibus peccata eorum ,
dimittet & vobis Pater celestis delicta vestra.*

Matth. 6.

Matth. 6. Si vous pardonnez aux hommes les injures qu'ils vous font, vôtre Pere celeste vous pardonnera aussi vos pechés.

X. CONSIDERATION.

Du jugement des hommes.

Serez-vous toujours esclave des hommes ?

Ne méprisez-vous jamais les respects humains ?

Que ne vous declarez-vous pour Dieu ?

Que ne renoncez-vous à ces vanités ?

Que ne fréquentez-vous les Sacremens ?

Que ne quittez-vous ces compagnies ?



Le monde se moquera de vous,
Vous avez plus de sujet de vous moquer de lui :

C'est le grand ennemi de Dieu ,

C'est le tiran de la Foi ,

C'est le persecuteur de l'innocence :

Vous avez renoncé à son amitié,

Quand vous avez été baptisé.

Si vous ne voulez renoncer au monde,

Il faut renoncer à Jesus.



Quelle lâcheté de se rendre esclave des hommes !

E 6

Quelle

Quelle infidelité de quitter le parti de
Jésus-Christ !

Quelle trahison de se joindre à ses en-
nemis !

Quelle impiété de rougir de son Evan-
gile ! ❖

Les hommes se moquent de vous,
C'est un témoignage de vôtre mérite.
Je vous croirois deshonoré,
Si vous aviez l'approbation de ceux,
Qui n'approuvent que ce qui doit être
blâmé.

Le jugement de méchants n'est pas la
regle des bons.

Faut-il cesser d'être sage, de peur de
déplaire aux foux ?

Quel droit ont les impies de vous pre-
scrire la loi ?

Qui vous a rendu leur sujet ?
Craignez-vous d'être diffamé par des
infames ?

Apprehendez-vous d'être deshonoré
par des gens sans honneur ?



Les méchants vous condamnent :
Une sentence est nulle & sans autorité,
Quand celui qui condamne,
Mérite lui-même d'être condamné.
Est-ce merveille qu'un homme parle
mal,

Qui ne sçait pas faire le bien ?

Si

Si des impies ont une langue pour
vous accuser,
Vous avez deux mains pour leur ré-
pondre,
Le mépris des méchans,
Est l'éloge de la vertu.
On ne peut être chrétien,
Si on ne méprise, & si on n'est méprisé.



O ! J E S U S mon Seigneur,
Que vous avez peu de serviteurs sur la
terre.

Je voi bien des tyrans ;
Mais je ne trouve plus de martyrs.
Un seul, que dira-t-on, fait plus d'apo-
stats,

Qué n'en ont fait tous les Nerons,
Helas ! comment souffriroient des
coups de fouët,
Ceux qui ne sçauroient souffrir un
coup de langue ?

Comment seroit martyr de la foi,
Celui qui n'ose l'être de la charité ?
Pour moi je ne rougirai jamais de vô-
tre Evangile ;

Je ferai profession ouverte de vôtre
religion :

Je ne me soucie point de plaire à ceux
qui vous déplaisent :

J'ai horreur de plaire à ceux à qui vous
ne plaisez point,

Et

106 *Considerations Chrétiennes*
Et à qui vous ne sçauriez plaire.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. Gal. 1. Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne serois point serviteur de JESUS-CHRIST.



Mibi autem pro minimo est ut à vobis judicer aut ab humano die. 1. Cor. 4. Pour moi je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelque autre homme que ce soit.

XI. CONSIDERATION.

De la Rechâte.

PLus un peché est pardonné,
Moins est-il pardonnable ;
Plus il croît en quantité,
Plus croît-il en malice.



Les rechâtes sont dangereuses.
Les vieilles playes sont incurables.
Les actes passent en coûtume,
La coûtume devient une nécessité :
Les pechés deviennent plus grands,
Les habitudes plus fortes,
Les graces plus foibles ,

La

La cooperation plus lâche,
L'esprit plus aveugle,
La volonté plus infirme,
Les passions plus rebelles,
Les remedes plus lents,
Les demons plus puissans,
Leur possession plus tyrannique.

Quelle ingratitude après tant de bienfaits !

Quel mépris après tant de connoissances !

Quelle perfidie après tant de promesses !

Quelle malice après tant de graces !



Est-ce ainsi qu'on se moque de Dieu ?

Est-ce ainsi qu'on lui manque de parole ?

Est-ce ainsi qu'on se joue de sa patience ?

Est-ce ainsi qu'on abuse de sa bonté ?

Est-ce ainsi qu'on méprise sa justice ?

Est-ce ainsi qu'on presume de sa misericorde ?

Est-ce ainsi qu'on combat sa douceur ?

Est-ce ainsi qu'on prodigue ses graces ?

Est-ce ainsi qu'on étouffe son esprit ?

Est-ce ainsi qu'on le chasse de son cœur ?

Est-ce ainsi qu'on lui prefere lucifer ?



Après l'abondance vient la pauvreté ;

Après les graces les châtimens ;

Après la patience la fureur ;

Après les mépris les vengeances.



O ! mon Dieu,
 Je n'ose plus paroître devant vous,
 Après tant de mépris & tant d'ingrati-
 tudes,
 Après tant de trahisons & d'infidélités.
 Mes pechés ont presque changé de na-
 ture :

Ce n'étoient que des fragilités :
 Ce sont maintenant des endurcissemens.
 C'étoient des fautes pardonnables :
 Ce sont maintenant des crimes inexcusables.

Le nombre en est infini,
 La charge insupportable,
 La malice presque irremissible,
 La guérison presque desespérée.



Mais si mes pechés sont grands,
 Vôtre miséricorde est encore plus
 grande.

Mes pechés sont infinis,
 Vôtre miséricorde est infinie.
 Je puis aller au ciel,
 Jusqu'à ce que je sois en enfer.
 Je puis me convertir,
 Tandis que je suis en vie.
 O ! c'est tout de bon que je me veux
 sauver :

Je me lasse d'être méchant.
 Mon Dieu, ôtez-moi la vie,
 Si je ne veux pas changer de vie.

Tirez-moi du monde au plûtôt,
Si je ne veux pas me détacher du monde.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Si qua destruxi, iterum hac reedifico, prevaricatorem me constituo. Gal. 2. Si je retablis de nouveau ce que j'ai détruit, je me declare prevaricateur.



Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat. Jo. 5. Vous voilà guéri, ne pechez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive pis.



Fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Luc. 11. L'état dernier de cet homme devient pire que le premier.

XII. CONSIDERATION.

Des pechés d'habitude.

C'Est un grand mal,
Que de s'accoûtumer au mal :
L'habitude du peché,
Est une chaîne d'iniquité,
Qui captive l'ame & la rend esclave
du peché ;

Elle

Elle diminue la connoissance,
 Elle endurecit le cœur,
 Elle endort la conscience,
 Elle efface la pudeur.
 Plus on commet le peché,
 Moins on rougit de le commettre :
 On le commet d'abord avec horreur ;
 On le réitere avec crainte,
 On le continue avec plaisir ,
 On y persevere avec mépris :
 Voilà les degrés de l'iniquité ;
 Voilà où conduit l'habitude du peché.



Un corps est bien malade,
 Qui ne sent point son mal.
 Un pecheur inveteré,
 Est presque desespéré.
 Il ne connoît point sa misere,
 Il ne la peut hair,
 Il y trouve du plaisir ,
 Il n'en veut point sortir :
 Ses volontés sont sans effet ,
 Ses efforts sans perseverance :
 Son vice enfin passe en nature,
 Et son habitude en necessité.



Quand le poids de la coûtume,
 Pese sur l'inclination ,
 Alors le cours de la passion
 Ne trouve rien qui lui resiste :
 C'est un torrent qui entraîne tout,

C'est

C'est un tyran qui saccage tout,
C'est une loi d'iniquité,
Qui domine sur la volonté :
C'est une seconde concupiscence,
Plus tyrannique que celle de la naissance :

C'est une seconde nature,
Plus corrompue que la première.
La grace attaque inutilement
Un cœur qui peche par habitude,
Il est insensible à ses touches,
Il est impenetrable à ses traits.
On blanchira plutôt un More,
Que de guerir un mal inveteré.
On déracinera plutôt un arbre,
Que d'arracher un vieux peché.



En quel état êtes-vous ?
Pechez-vous par ignorance ?
Pechez-vous par passion ?
Pechez-vous par fragilité ?
Pechez-vous par habitude ?
Pechez-vous sans remords ?
Pechez-vous sans douleur ?
Pechez-vous avec plaisir ?
Pechez-vous avec mépris ?
Ne rougissez-vous plus du peché ?
Le commettez-vous avec assurance ?
Faites-vous gloire de le commettre ?
Ne craignez-vous point l'ayant commis ?

O vous êtes esclave du vice ,
 Vos pechés sont passé en nature :
 Vous voilà dans l'endurcissement ,
 Vous voilà dans l'insensibilité.
 Hélas si vous sentiez vôtre mal ,
 Il y auroit quelque esperance de vie.
 Demandez à Dieu vôtre guerison.
 Faites effort pour rompre vos chaînes.
 Resistez aux petites tentations ;
 Et vous obtiendrez la victoire des grandes.

Faites les choses faciles ,
 Et Dieu fera les difficiles.
 Assistez vôtre prochain ,
 Et Dieu vous assistera :
 Faites-lui. misericorde ,
 Et Dieu vous la fera.
 Sans un miracle vous ne guerirez point.
 Sans charité vous ne l'obtiendrez point.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore , ut obediatis concupiscentiis ejus.
Rom. 6. Que le peché donc ne regne point dans vôtre corps mortel , pour obéir à ses passions.



Si mutare potest Æthiops pellem suam , & vos poteritis bene facere cum didiceritis malum. Jer. 13. Si l'Ethiopien peut changer de peau & de couleur , vous pour-

rez

rez faire le bien après avoir appris le mal.



Adolescens juxta viam suam, etiam cum senuerit non recedet ab ea. Prov. 21. Un homme ne quittera point en sa vieillesse, le chemin qu'il aura tenu en sa jeunesse.

XIII. CONSIDERATION.

De l'Oraison, & des difficultés qui s'y rencontrent.

Pourquoi faut-il faire Oraison ?
Pour honorer la Majesté de Dieu,
Pour rendre hommage à sa grandeur,
Pour reconnoître sa providence,
Pour lui témoigner nôtre dépendance,
Pour l'exciter à nous faire du bien,
Pour nous mettre en état d'en recevoir,
Pour élargir nôtre cœur,
Pour le rendre capable de ses graces.



L'Oraison nous unit à Dieu,
Elle nous attache à ses divines mamelles,
Elle en exprime le lait de la grace,
Elle nous enrichit de ses bontés,
Elle subvient à nos nécessités,

Elle

Elle remplit nos indigences,
 Elle nous rend puissans comme Dieu,
 Elle nous fait même triompher de
 Dieu.

Un corps est mort qui ne respire point :
 Une ame est morte qui ne prie point.



D'où vient que je n'obtiens rien de
 Dieu ?

C'est que vous demandez de mauvai-
 ses choses,

C'est que vous demandez en mauvais
 état,

C'est que vous demandez de mauvaise
 grace ,

C'est que vous demandez sans atten-
 tion,

C'est que vous demandez sans devo-
 tion,

C'est que vous demandez sans humi-
 lité,

C'est que vous demandez sans con-
 fiance,

C'est que vous demandez sans perse-
 verance.



L'Oraison penetre les cieux ;

Elle emporte tout ce qu'elle demande,
 Dieu ne lui peut rien refuser.

Comme sa nature n'est que bonté,
 Il ne demande qu'à se répandre :

C'est

C'est une nourrice qui a trop de lait.
Il cherche par tout un cœur vuide ,
Pour le remplir de ses biens :
Il y a engagé sa parole.
C'est son Fils qui prie dans nous,
Il nous a donné son esprit ,
Il nous a transporté ses merites,
Que ne pouvons-nous point obtenir ,
Offrant à Dieu les merites de son Fils ?



D'où viennent mes distractions ?
Elles viennent du demon,
Qui veut vous dégoûter de l'Oraison :
Elles viennent de vôtre imagination,
Qui est legere & volage :
Elles viennent de vôtre esprit,
Qui s'occupe à des choses vaines :
Elles viennent de vôtre cœur ,
Qui est attaché aux créatures,
Qui vole où est son tresor ,
Qui converse avec ce qu'il aime ,
Qui ne se plaît point avec Dieu ,
Parce qu'il n'a pas d'amour pour Dieu.
Elles viennent souvent du corps,
Qui charge & qui appesantit l'esprit :
Elles viennent du peu de soin ,
Que vous avez de vôtre perfection :
Elles viennent de vôtre lâcheté ,
Elles viennent de vôtre infidelité.
Il n'y a que la mortification ,
Qui allume le feu de l'oraison.



D'où

D'où vient que je n'ai point de consolation ?

C'est que vous n'avez point d'affliction ;

C'est que vous la desirez avec trop de passion ;

C'est que vous recherchez celle des créatures :

C'est pour rabattre vôtre orgueil ,

C'est pour vous tenir dans l'humilité ,

C'est pour vous faire connoître à vous-même ,

C'est pour vous faire sentir vôtre infirmité ,

C'est pour exciter vôtre desir ,

C'est pour punir vôtre négligence ,

C'est pour piquer vôtre paresse ,

C'est pour exercer vôtre patience ,

C'est pour augmenter vôtre mérite ,

C'est pour vous détacher des sens ,

C'est pour vous faire vivre d'esprit ,

C'est pour vous établir dans la foi ,

C'est pour affermir vôtre esperance ,

C'est pour purifier vôtre amour ,

C'est pour éprouver vôtre fidélité ,

C'est pour vous rendre homme spirituel ,

C'est pour vous faire estimer la grace ,

C'est pour vous la faire desirer ,

C'est pour vous la faire conserver ,

C'est pour vous la faire recouvrer ,

C'est pour vous en montrer la nécessité ,

C'est

C'est pour moderer vos ferveurs,
 C'est pour menager vôtre santé,
 C'est pour vous faire meriter les biens,
 Que Dieu a dessein de vous faire ;
 C'est pour preparer vôtre cœur,
 A recevoir quelque grande faveur ;
 C'est pour vous tirer de la meditation,
 Et vous faire passer à l'union.



O ! mon Dieu,
 Je vous demande pardon,
 D'avoir abandonné l'oraison.
 Helas ! je vous croiois en colere,
 Lorsque vous ne me témoigniez plus
 d'affection.

Je serai desormais plus fidèle,
 Je m'humilierai dans mes pauvretés :
 J'attendrai vôtre visite avec patience,
 Je supporterai tous mes états,
 Je souffrirai tous mes dégoûts ;
 C'est trop d'honneur pour moi d'être
 en vôtre presence.

N'est-ce pas être en Paradis, que d'être
 avec vous ?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Sine intermissione orate, in omnibus gratias agite. 1. *Thess.* 5. Priez sans relâche, rendez grâces à Dieu de toutes choses.

F

Spiri-



Spiritus est Deus, & eos, qui adorant eum, in spiritu & veritate oportet adorare. Jo. 4. Dieu est esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité.

XIV. CONSIDERATION.

De l'esperance & de la confiance en Dieu.

L'Esperance est une vertu divine,
 Qui s'appuie sur son Bien-aimé :
 Elle honore sa bonté,
 Elle rend hommage à sa grandeur,
 Elle reconnoît sa providence.
 D'hommes elle nous rend Dieux ;
 D'infirmes elle nous rend tout-puissans ;
 De pauvres elle nous rend riches.



Jamais il ne faut plus esperer,
 Que lorsque tout semble desespéré.
 Jamais il ne faut moins craindre,
 Que lorsque tout semble à craindre.
 Jamais il ne faut moins s'abandonner,
 Que lorsqu'on se croit abandonné.



Dieu donne sa subsistance à celui qui
 se dépouille de la sienne.

Dieu

Dieu donne sa toute-puissance à celui
qui reconnoît son infirmité.

Dieu donne tous ses tresors à celui qui
reconnoît sa pauvreté.



L'abondance recherche l'indigen-
ce.

Le foible s'appuie sur le fort.

Le fort se plaît avec le foible.

Dieu soutient l'humanité,

Qui ne s'appuie que sur sa Divinité.



Soiez sans appui, & Dieu vous sou-
tiendra.

N'aiez point de subsistance humaine,
Et vous en aurez une divine.

Ne vous fiez point à vos lumieres, &
vous aurez la sagesse de Dieu.

Ne vous fiez point à vos forces, & vous
aurez la puissance de Dieu.

Ne vous fiez point à vos vertus, & vous
aurez la sainteté de Dieu.



Helas ! mon Dieu,
Qui suis-je, & qui êtes-vous ?

Vous êtes mon être, & je ne suis qu'un
néant ;

Vous êtes ma force, & je ne suis que
foiblesse ;

Vous êtes ma sainteté, & je ne suis
que malice.

✠

O mon Dieu ! mon esperance !
 Je m'abandonne à vous ,
 Je me repose en vous ,
 Je m'appuie sur vous.
 Car je mets toute mon esperance en
 vous :
 Vous ne sçauriez me perdre ni m'é-
 garer :
 Je ne crains donc rien , pourvû que
 je m'abandonne à vous.

✠

Connoître Dieu sans sa propre mi-
 sere ,
 C'est ce qui fait la presumption.
 Connoître sa misere sans connoître
 Dieu ,
 C'est ce qui fait le desespoir.
 Jesus n'est pas seulement un Dieu ;
 mais un Dieu mediateur.
 Jesus n'est plus Jesus , si vous lui ôtez
 sa misericorde :
 Il n'est plus Sauveur , s'il n'a point de
 tendresse pour le pecheur.

PAROLES DE L'ECRITURE.

*Qui sperant in Domino mutabunt fortitu-
 dinem , assument pennas sicut Aquila , cur-
 vent*

rent & non laborabunt, ambulabunt & non deficient. Is. 40. Ceux qui esperent au Seigneur changeront de force. Ils prendront des aîles d'aigle, ils courront & ne seront point fatigués, ils marcheront & ne sentiront point de défaillance.



Multa flagella peccatoris, sperantem autem in Domino, misericordia circumdabit.
Ps. 31. Les pecheurs seront battus de quantité de fleaux: mais celui qui espere au Seigneur, sera environné de sa misericorde.

XV. CONSIDERATION.

De la Charité.

LA charité est un tresor de merite
qui nous enrichit,
C'est un tresor de grace qui nous sanctifie,
C'est un tresor de sainteté qui nous rend parfaits,
C'est un tresor de paix qui nous rend heureux.



La charité efface tous les pechés,
Elle calme toutes les passions,

Elle produit toutes les vertus,
 Elle adoucit toutes les peines,
 Elle nous rend semblables à Dieu,
 Elle nous unit intimement à Dieu,
 Elle nous transforme en quelque fa-
 çon en Dieu,
 Elle fait que Dieu soit tout à nous;
 Et que nous soions tout à Dieu.



La charité ne se cherche point soi-
 même;
 Elle aime pour aimer,
 Son amour est son plaisir,
 Son amour est sa recompense;
 Elle est humble,
 Elle est patiente,
 Elle est douce,
 Elle est bien-faisante,
 Elle ne s'aigrit point,
 Elle ne s'enfle point,
 Elle n'est point dédaigneuse,
 Elle n'est point envieuse,
 Elle croit tout,
 Elle espere tout,
 Elle souffre tout,
 Elle pardonne tout.



O charité mon Dieu !
 Pourquoi me commandez-vous de vous
 aimer ?
 Ne devriez-vous pas plutôt me le dé-
 fendre ?

Peut-

Peut-il y avoir de plus grand bien , que
de vous aimer ?

Peut-il y avoir de plus grand mal , que
de ne vous point aimer ?

Pouvez - vous me menacer d'une plus
grande misere ,

Que de me défendre de vous aimer ?

Quel moïen de ne pas aimer

Un Dieu infiniment bon ?

Un Dieu qui nous aime infiniment ?

Un Dieu qui nous fait des biens in-
finis ?

Un Dieu qui nous est uni par des allian-
ces infinies ?



Et cependant je ne vous aime point,
Dieu de bonté.

Je n'ai dans le cœur qu'un fantôme de
charité.

Je suis superbe , je suis impatient ,

Je suis fâcheux , je suis colere ,

Je suis mal-faisant , je suis envieux ,

Je ne souffre rien , je ne pardonne rien.

Helas ! comment serai-je sauvé ,

Puisque je n'ai point de charité ?

O ! je vous ai trop tard aimé , beauté
toujours ancienne & toujours
nouvelle !

O ! je ne cesserai de vous benir , de
vous louer , & de vous aimer.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*Finis præcepti est charitas de corde puro,
& conscientia bona, & fide non ficta. 1.
Tim. 1.* La fin des commandemens
est la charité qui naît d'un cœur pur,
d'une bonne conscience, & d'une foi
sincere.



Charitas operit multitudinem peccatorum.
1. Pet. 4. La charité couvre la multi-
tude des pechés.

XVI. CONSIDERATION.

De la pureté d'intention.

Vous êtes tout à Dieu,
Vous êtes tout pour Dieu,
Vous avez tout de Dieu,
Vous ne devez donc rien faire que pour
Dieu.
Telle est vôtre action, quelle est vô-
tre fin.
Si vôtre fin est bonne, vôtre action
est bonne.
Si vôtre fin est mauvaise, vôtre action
est mauvaise.
Si vous avez la même fin que Dieu,
Vôtre action sera sainte comme celle
de Dieu.

Dieu

Dieu ne travaille que pour soi ,
Et vous ne travaillez que pour vous.
Dieu ne cherche que sa gloire ,
Et vous ne cherchez que la vôtre.
Dieu veut vous sauver ,
Et vous voulez vous damner.
Si vous ne faites rien pour lui ,
Que devez-vous attendre de lui ?
Si vous êtes méchant à vous-même ,
A qui est-ce que vous ferez bon ?
Dieu ne regarde pas la main , mais le
cœur :
Il ne considere pas le don , mais celui
qui le fait.
Vous faites autant que vous voulez
faire ;
Vous donnez autant que vous voulez
donner ;
Vous gagnez autant que vous voulez
gagner.
L'intention seule profite quelquefois
sans l'action :
Mais l'action ne profite jamais sans
l'intention.
Vous plaisez à Dieu , si vous voulez
lui plaire.
Vous aimez Dieu , si vous voulez l'ai-
mer.
N'est-ce pas de quoi vous consoler ?



O ! je ne veux plus desormais travail-
ler pour le monde, F 5 O

O ! je veux desormais servir Dieu.
 Puisqu'on vous plaît, mon Dieu, en
 voulant vous plaire ;
 Puisqu'on vous aime en voulant vous
 aimer,
 Vous êtes le meilleur de tous les maî-
 tres :
 Je ne veux plus songer qu'à vous plai-
 re, & à vous aimer.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*An quero hominibus placere ? Gal. 1. Est-
 ce aux hommes que je desire de plaire ?*



*Si adhuc hominibus placerem, Christi ser-
 vus non essem. Ibid. Si je voulois enco-
 re plaire aux hommes, je ne ferois pas
 serviteur de Jesus-Christ.*

XVII. CONSIDERATION.

Quelle est la plus noble intention ?

ON ne perd jamais rien à servir
 Dieu :

On gagne d'autant plus que moins on
 veut gagner.

On peut le servir pour le profit :

Mais ce service n'est pas de si grand
 profit.

Le

Le vrai amour se contente de soi-même.

La chose qu'il aime, lui tient lieu de récompense.

L'amour est suspect, qui cherche quelque chose avec Dieu.

L'amour est mercenaire, qui attend quelque autre bien que Dieu.

L'amour est infirme, qui goûte quelque autre chose que Dieu.

L'amour est parfait qui se contente de Dieu.

Travailler pour gagner, c'est un service intéressé.

Travailler pour être parfait, c'est un amour qui n'est pas encore épuré.

Travailler pour plaire à Dieu, c'est un amour naissant.

Travailler parce que Dieu plaît, c'est un amour consommé.



Mon Dieu,

Je n'ai point assez de force pour voler si haut:

Mon cœur tient trop à la terre, pour s'élever jusqu'au-dessus des Cieux.

Je veux servir avant que d'aimer.

Je veux baiser vôtre main,

Avant que de baiser vôtre récompense.

Je veux aimer vôtre récompense,

Pour n'en avoir point d'autre que vô-

tre amour.

F 6

O

- O que je serai riche , quand je ne
travailleraï que pour vous !
O que je serai parfait , quand je ne vou-
draï plaire qu'à vous !
O que je serai heureux , quand je n'ai-
merai rien que vous !

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

*Quid mihi est in Cælo, & à te quid volui
super terram? ... Deus cordis mei, & pars
mea Deus in æternum. Ps. 72.* Que desirai-
je dans le Ciel, sinon vous; & qu'ai-je
souhaité sur la terre que vous seul, ô
Dieu de mon cœur, & mon partage
pour jamais !

✱

*Non quasi hominibus placentes, sed Deo,
qui probat corda nostra. 1. Thess. 2.* Ne
travaillez pas pour plaire aux hommes,
mais pour plaire à Dieu, qui sonde
nos cœurs.

XVIII. CONSIDERATION.

Des marques d'une pure intention.

SI je travaille sans trouble,
Si je travaille sans empressement,
Si je travaille sans témoin,
Si je travaille comme s'il n'y avoit que
Dieu & moi au monde,

Si

Si je suis bien-aïse que les autres tra-
vaillent comme moi ,

Si je me rejouis quand ils travaillent
plus que moi,

Si je ne me fâche point lorsqu'on in-
terrompt mon travail ,

Si je suis content quand mon travail
ne me réüffit point :



Si j'aime les mauvais succès comme
les bons ;

Si j'aime le repos comme l'occupation ;

Si j'aime à ne rien faire quand Dieu le
veut , comme à faire beaucoup ;

Si j'aime le mépris comme la gloire ;

Si je ne fais point de vaine reflexion
après avoir fait une bonne action ,

C'est une marque que j'ai une pure
intention.



O ! mon Dieu ,

J'ai beaucoup travaillé jusqu'à pre-
sent , & je n'ai rien gagné :

Je me suis bien donné de la peine , &
je n'ai rien amassé :

J'ai bien cheminé , & je n'ai point
avancé :

J'ai travaillé pour la terre , je n'ai
rien fait pour le ciel :

J'ai travaillé pour mon corps , je n'ai
rien fait pour mon ame :

J'ai

J'ai travaillé pour le tems, je n'ai rien fait pour l'éternité,
 J'ai travaillé pour moi-même, je n'ai rien fait pour vous.



O ! mon Seigneur,
 Puisque je ne suis fait que pour vous,
 Je ne veux vivre que pour vous ;
 Puisque je ne subsiste que par vous,
 Je ne veux travailler que pour vous ;
 La recompense de mon service,
 Sera désormais de vous avoir servi,
 La recompense de mon amour,
 Sera de vous avoir aimé :
 Quand je ne chercherai que vous,
 Je trouverai tout avec vous.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Nonne cor tuum rectum ? l. 4. Reg. c.
 10. Votre cœur est-il droit ?



Regi sæculorum immortalis & invisibili.
 1. Tim. 1. Au Roi des siècles immortel & invisible, &c.

XIX. CONSIDÉRATION.

De l'Humilité.

Qui êtes-vous, mon Dieu, &
 qui suis-je ?
 Vous êtes tout, & je ne suis rien,
 Vous

Vous sçavez tout, & je ne sçai rien,
Vous pouvez tout, & je ne puis rien.
Vous n'êtes que lumiere, & je ne suis
que tenebres;

Vous n'êtes que forcé, & je ne suis
qu'infirmité;

Vous n'êtes que sainteté, & je ne suis
que malice.

Vous êtes le Saint des Saints,

Et je suis le pecheur des pecheurs :

Vous êtes le Roi des Rois,

Et je suis l'esclave des esclaves.

O ! que je suis fort avec vous,

O ! que je suis foible sans vous.



Mon ame humilie-toi, ou Dieu
t'humiliera,

Qu'as-tu que tu n'aies point reçu ?

Qu'as-tu que tu puisses conserver de
toi-même ?

Qu'as-tu dont tu puisses bien user ?

Tes vertus sans humilité ne te sauve-
ront point ;

Tes vices avec l'humilité ne te dam-
neront point ;

Car l'humilité bannit tous les vices,

Et fait entrer au lieu la charité.

Fusses-tu aussi méchante qu'Achab,

Si tu t'humilies, Dieu ne te punira
point.

Il resiste aux superbes :

Mais

132 *Considerations Chrétiennes*
Mais il donne sa grace aux humbles.

Peux-tu dire après celà , que ton fa-
lut soit impossible :
Que le chemin du Ciel soit trop diffi-
cile ?

Chacun ne peut pas s'élever :
Mais qui est-ce qui ne peut point s'a-
baisser ?

Tout le monde ne peut pas monter :
Mais qui est-ce qui ne peut point des-
cendre ?

Je puis tout faire, si je puis m'hu-
milier,

Je ne puis jeûner : mais je puis m'hu-
milier,

Je ne puis pleurer : mais je puis m'hu-
milier,

Je ne puis faire oraison : mais je puis
m'humilier.

La vertu d'humilité supplée au dé-
faut de la charité.

Un pecheur est en assurance, entre les
bras de l'humilité :

Dieu ne méprisera point un cœur con-
trit & humilié.

O ! mon ame,
Souffrons le mépris,
Méprisons le mépris,

Aimons

Aimons le mépris,
Desirons le mépris,
Cherchons le mépris.



Cachons nos trefors, de peur qu'on
ne nous les enleve.

Abaissons-nous, afin que Dieu nous
éleve,

Estimons les défauts innocens, qui
nous donnent de la confusion.

Aimons tout ce qui nous tient dans
l'abjection.

Etre bon & le paroître, c'est une cho-
se dangereuse.

Paroître bon & ne l'être pas, c'est
une hypocrisie vicieuse;

Etre bon & ne le paroître pas, c'est
une condition heureuse.

PAROLES DE L'ECRITURE.

*Humilia valde spiritum tuum, quia vin-
dicta carnis impii ignis. Eccli. 7.* Humiliez
profondément vôtre esprit; car le feu
tirera vengeance de la chair de l'impie.



*Venite ad me omnes, qui laboratis, &c.
tollite jugum meum super vos, & discite à
me, quia mitis sum, & humilis corde, &
invenietis requiem animabus vestris. Matth.
11.* Venez à moi vous tous qui êtes fa-
tigués, & qui êtes chargés, & je vous
sou-

soulagerai. Portez mon joug sur vous,
& apprenez de moi que je suis doux,
& humble de cœur, & vous trouverez
le repos de vos ames.

XX. CONSIDERATION.

De la Croix, ou divers Motifs de patience.

Portez vôtres Croix, Ame Chrétienne ;
Vous n'en trouverez point qui vous
soit plus propre que la vôtre :
Sivous la quittez pour en prendre une
autre,
Vous y perdrez au lieu d'y gagner.
La Croix est plantée par tout,
On la trouve en toutes sortes de lieux:
Il y en a dans les Louvres, aussi-bien
que dans les Cloîtres ;
Dieu qui veut sauver tous les hommes,
Les a tous pourvus de Croix :
Parce qu'on ne peut être sauvé sans
Croix.



La Croix porte des fruits admirables,
Elle nous détache des créatures,
Elle nous dégoûte de la vie,
Elle nous fait desirer la mort,
Elle satisfait pour nos pechés,

Elle

Elle nous en fait sentir la peine,
Elle nous en donne de l'horreur,
Elle en détruit les habitudes,
Elle nous rend semblables à Jesus-
Christ,

Elle nous fait boire dans son Calice :
Rien de plus glorieux que de souffrir,
Rien de plus doux que de souffrir,
Rien de plus salutaire que de souffrir,
Rien de plus nécessaire que de souffrir.



Quel honneur d'être crucifié avec
Jesus !
D'être traité comme un de ses mem-
bres ;
De monter sur son Trône Roial !
De porter son Sceptre & son Diadé-
me !
De consommer l'ouvrage de sa re-
demption !
De remplir ce qui manque à sa Passion !
D'exprimer sa figure souffrante !
De continuer son sacrifice !
De prendre part à ses douleurs !
De lui aider à porter sa Croix !
D'être victime comme lui !
D'être martyr comme lui !
D'être persecuté comme lui !
D'être immolé comme lui !
J'adore les tourmens,
Comme des Sacremens :

Je

Je regarde un homme affligé,
 Comme Jesus crucifié.
 J'aime mieux souffrir avec Jesus,
 Que de regner avec Jesus.



Dieu châtie ceux qu'il aime,
 Il n'épargne point la verge à ses enfans ;
 Si je ne suis point corrigé,
 Je ne suis point aimé ;
 Si je ne suis point enfant de Dieu .
 Je ne serai point sauvé.
 Jamais Dieu n'est plus en colere,
 Que lorsqu'il ne se met point en colere.
 Jamais je ne suis plus consolé,
 Que lorsque je me vois dans les souffrances.

Celui qui me châtie dans le tems,
 M'épargnera dans l'éternité.
 Dieu visite toujours par sa grace,
 Ceux qu'il visite par la peine.
 La grace est un fruit de la Croix ;
 Il y faut monter pour la cueillir.
 Vous ne ferez jamais sans grace,
 Tandis que vous serez en Croix.



Il n'y a point de vertu sans Croix.
 Il n'y a point de merite sans patience.
 Otez la Croix à la charité,
 Elle n'a plus de tendresse ;
 Otez la Croix à l'esperance,
 Elle n'a plus de support :

Otez

Otez la Croix à l'humilité,
Ce n'est plus que vanité :
Otez la Croix à la force,
Ce n'est plus qu'infirmié.
La monnoie n'a point de cours,
Si elle n'est frappée au coin du Prince.
Ce sont les playes qu'on lui fait,
Qui lui donnent sa valeur.
Si vous n'avez des playes,
Vous n'aurez point de merite :
Vôtre or n'aura point de cours,
S'il n'est marqué au coin de la Croix.



Qu'un homme patient est parfait !
Toutes ses vertus sont heroïques,
Il croit qu'on l'aime quand on l'afflige,
Que Dieu le caresse quand il le frappe,
Il espere contre toute esperance,
Il est tranquille dans tous les évènements,
Il est immobile dans sa ruine,
Il est infatigable dans ses travaux,
Il aime Dieu sans attrait,
Il baise les verges dont il le châtie,
Il se croit indigne de tous biens,
Il se tient digne de tous maux,
Il s'abandonne à sa providence,
Il se laisse conduire à l'obéissance,
Il adore toutes les Croix,
Comme des reliques de la vraie Croix.



Dieu est sage , il sçait bien ce qu'il
fait ;

Il est bon , il me veut donc du bien ,
Il est par tout , il voit ce que j'en-
dure ,

Il est puissant , il peut me delivrer ,
Il est riche , il peut m'assister ,
Il est juste , pourquoi me plaindre ?
Il est charitable , pourquoi me desef-
perer ?

Il est patient , ne dois-je pas l'imiter ?
Il est Roi , ne doit-il pas gouverner ?
Il est Souverain , ne doit-il pas com-
mander ?



Quelle consolation d'être en Croix
avec Jesus crucifié !

Il est avec vous sur vôtre Croix ;
Vous êtes avec lui sur la sienne ,
Il vous est uni par la souffrance ;
Vous lui êtes uni par la patience ,
N'est-ce pas être bien-heureux ,
Que de lui être uni de la sorte ?
L'union du Ciel est délicieuse ,
Celle de la terre est douloureuse ,
Dieu a créé le monde en agissant :
Mais il l'a réparé en souffrant ,
Il agit comme Dieu avec ceux qui
agissent.

Il souffre comme homme avec ceux
qui souffrent. O

O mon ame, quelle plus grande joie,
Que d'être avec Jesus sur une Croix!



Vous n'êtes Chrétien que par la
Croix,
Vous ne l'êtes plus si vous êtes sans
Croix:

C'est renoncer sa Religion,
Que de craindre trop les souffrances,
Vous aurez part aux plaisirs de Jesus,
Si vous avez part à ses douleurs:
Vous l'accompagnerez dans sa gloire,
Si vous l'accompagnez dans ses peines;
Vous regnerez avec lui,
Pourvû que vous souffriez avec lui.
Il faut combattre pour être couronné,
Il faut souffrir pour être sauvé:
L'homme s'est perdu par le plaisir;
Il ne se peut sauver que par la peine,



Jesus a vécu dans la douleur,
Et vous voulez vivre dans le plaisir;
L'innocent a été châtié,
Et le coupable veut être épargné?
Le Fils est couronné d'épines,
L'esclave veut être couronné de roses?
Le juste est élevé sur une Croix,
Et le méchant veut monter sur un trône?



Il n'y a point de plus grande Croix,
Que

Que d'avoir horreur de la Croix.
 On souffre plus à se damner,
 Qu'on ne souffre à se sauver.
 Le méchant souffre sans plaisir,
 Il n'a point de consolation dans sa
 peine,
 Sa Croix n'a point d'onction,
 C'est la Croix du mauvais larron,
 Elle n'a ni douceur ni mérite,
 Personne ne l'aide à la porter,
 C'est une Croix de desespéré.



Honorons la Croix de Jesus,
 Portons la Croix de Jesus,
 Aimons la Croix de Jesus,
 C'est l'échelle mystique de Jacob,
 C'est le trône de la sagesse,
 C'est la chaire d'un homme-Dieu,
 C'est le trophée de nôtre salut,
 C'est l'étendart de nôtre Religion,
 C'est le sceau de la predestination,
 C'est le principe de la grace,
 C'est le fondement de la gloire.



O! sainte Croix je vous adore,
 Chere épouse du Fils de Dieu,
 Je vous baise & je vous embrasse,
 Ne dédaignez point le serviteur,
 Pour avoir porté le maître,
 Ne dédaignez point le coupable,
 Pour avoir porté l'innocent,

Ne

Ne dédaignez point un homme,
Pour avoir porté un Dieu.



O sainte Croix !

C'est à moi que vous appartenez.
Le Saint n'a point de droit sur vous,
Vous êtes le partage de l'homme.
Vous êtes l'heritage du pecheur.
Vous êtes l'apanage du Chrétien.
C'est donc pour moi que vous êtes faite.
Venez sainte Croix entre mes bras.
Souffrez que je me repose entre les vôtres.

Je vous ai épousée dans mon Baptême.
Il faut que nôtre mariage soit indissoluble.

Que rien ne me separe de vous.
Que rien ne vous separe de moi.
Trône de grace & de misericorde,
Elevez-moi de terre comme vous avez fait mon Sauveur.

Si je meurs entre vos bras,
Je serai sauveur & je serai sauvé.
Je gagnerai des ames à Dieu,
Et je ne perdrai point la mienne.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Verbum Crucis, pereuntibus quidem stultitia est ; iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. 1. Cor. 1. La parole de la Croix est une folie pour ceux qui se perdent ; mais pour ceux qui se

G

sau-

142 *Considerations Chrétiennes*
sauvent, c'est-à-dire pour nous, c'est
la vertu de Dieu.



*Mihi autem absit gloriari, nisi in Cru-
ce Domini nostri Jesu-Christi. Gal. 6.* Pour
moi à Dieu ne plaise que je me glori-
fie en autre chose, qu'en la Croix de
nôtre Seigneur Jesus-Christ.

XXI. CONSIDERATION.

*Du bien qu'il y a à s'abandonner à la con-
duite de Dieu.*

Ecoutez Dieu sans raisonner.
Obéissez à Dieu sans murmurer.
Suivez Dieu sans vous écarter.
Laissez faire Dieu, sans lui résister.
Reposez-vous en Dieu, sans vous trou-
bler.
Abandonnez-vous à Dieu, sans rien
desirer.



Si vous l'écoutez, il vous parlera.
Si vous lui obéissez, il vous contentera.
Si vous le suivez, il vous conduira.
Si vous le laissez faire, tout vous réussira.
Si vous vous fiez à lui, il vous con-
servera.
Si vous vous abandonnez à lui, il vous
sauvera.

○

O verité, mon Dieu !

Ma sagesse & ma benediction,
Ne m'abandonnez pas à mon sens, &
à ma propre conduite.

Si je vous quitte, hélas ! je suis perdu.

Je ne suis en assurance qu'avec vous.

Si je marche, conduisez-moi.

Si je m'égare, redressez-moi.

Si je m'arrête, piquez-moi.

Si je tombe, relevez-moi.

Si je suis las, fortifiez-moi.

Si je suis foible, portez-moi.

Si je suis perdu, cherchez-moi.



Je me laisse conduire à vôtre sagesse.

Je me repose sur vôtre bonté.

Je m'appuie sur vôtre force.

Je me fie à vôtre miséricorde.

Je m'attache à vos volontez.

Je me dévoue à vôtre service.

Je m'abandonne à vôtre providence
pour le temps & pour l'éternité.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Deduc me Domine in via tua. Ps. 85.

Seigneur, conduisez-moi dans vôtre
voie.



Deduxit illos in via mirabili. Sap. 10.

Dieu a conduit son peuple par un che-
min admirable.

XXII. CONSIDERATION.

*Du danger qu'il y a de s'écarter des
voies de Dieu.*

Celui qui sort de l'ordre de la bonté,
Entre dans l'ordre de la justice.
Celui qui s'écarte des voies de douceur,
Entre dans les voies de la rigueur.
Celui qui n'a pas Dieu pour ami,
L'a pour ennemi.
Celui qui fuit sa volonté bien-faisante,
Tombe sous sa volonté punissante.



Si je suis où Dieu me veut,
Je serai en repos & en assurance,
Sa sagesse me conduira.
Sa puissance me protégera.
Sa bonté me consolera.
Sa grace me sanctifiera.
Sa benediction m'accompagnera.
Sa miséricorde m'environnera.



Si je ne suis pas où Dieu me veut,
Tous mes pas seront des égaremens.
Tous mes chemins des précipices.
Tous mes projets des illusions.
Tous mes travaux de vaines occupa-
tions,

Tous

Tous mes plaisirs des miseres.
Toutes mes prosperitez des châtimens.
Toutes mes adversitez des sujets de
desespoir.



Je n'aurai point de repos dans mon
esprit.

Point de paix dans mon cœur.
Point de benediction dans mes travaux.
Point de consolation dans mes peines.
Je serai abandonné à mes passions.
Je serai destitué de vôtre protection.
Je serai frappé de vôtre malediction.
Je menerai une méchante vie.
Je dois attendre une méchante mort.
Je vivrai dans le desordre,
Et je mourrai dans le desespoir.



Suis-je au lieu où Dieu me veut ?
N'ai-je point manqué à ma vocation ?
Est-ce lui qui m'a donné cet emploi ?
Ne me suis-je point ingeré dans cet
office ?

Veut-il que je sois en cet état ?
M'en acquitte-je comme il veut ?



O mon Dieu !

Que je crains de m'écarter de vos
voyes !

Que j'ai de plaisir à m'abandonner à
vôtre providence !

N'est-ce pas être au Ciel que d'être
avec vous ?

N'est-ce pas être en enfer que d'être
éloigné de vous ?

Peut-on être mal, étant où vous vou-
lez que nous soions ?

Peut-on être bien, n'étant pas où vous
voulez que nous soions ?

Ne souffrez pas, mon Dieu, que je
m'égare de vôtre conduite.

Ramenez-moi si je m'en suis égaré.

Faites-moi rentrer dans l'ordre de vô-
tre bonté,

Par les ordres severes de vôtre justice,
Faites-moi reparer par la patience.

Le défaut de mon action.

Faites-moi recouvrer mon innocence,
Par les rigueurs de la penitence.

PAROLES DE L'ECRITURE.

*Numquid non istud factum est tibi, quia
dereliquisti Dominum Deum eo tempore quo
ducebat te per viam? Jer. 2.* Tous ces
malheurs ne te sont-ils pas arrivez,
parcé que tu as délaissé ton Seigneur
ton Dieu au tems qu'il te conduisoit
par sa voye.



*Scito & vide, quia malum & amarum
est reliquisse te Dominum Deum tuum. Ibid.*
Sçache & reconnois, que c'est une
chose

pour l'entretien de l'ame. 147
chose mauvaise & amere d'avoir quit-
té ton Seigneur & ton Dieu.

XXIII. CONSIDERATION.

De l'amour du prochain.

MOn prochain est homme comme
moi.

Il est formé à l'image de Dieu comme
moi.

Il est racheté de son Sang comme moi.

Il est membre de son corps comme moi.

Il est enfant de son Eglise comme moi.

Il est nourri des mêmes Sacremens que
moi.

Il est destiné au même Paradis que moi.



Dieu me commande de l'aimer com-
me moi-même.

Jesus m'en prie & me l'ordonne.

Il se tient fait à soi-même tout ce qu'on
lui fait.

Il l'a substitué en sa place.

Il lui a fait transport de tous ses droits.

Il veut que je lui paye tout ce que je
lui dois.



Je ne suis point son disciple,
Si je n'aime point mon prochain.

Je

Je ne suis point Chrétien, si je ne l'assisté point.

Si je le méprise, Dieu me méprisera.

Si je le hais, Dieu me haïras.

Si je l'afflige, Dieu m'affligera.

Si je l'excuse. Dieu m'excusera.

Si je le supporte, Dieu me supportera.

Si je lui pardonne, Dieu me pardonnera.

Dieu me traitera comme je l'aurai traité

C'est sur sa charité que Dieu me jugera.



O je l'aimerai donc pour être aimé.

Je l'assisterai pour être assisté.

Je le supporterai pour être supporté.

Je le sauverai pour être sauvé.



Je l'aimerai tendrement.

Je l'aimerai universellement.

Je l'aimerai genereusement.

Je l'aimerai constamment.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Diliges proximum tuum, sicut teipsum.

Matth. 22. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.



Alter alterius onera portate; & sic adimplebitis legem Christi. Gal. 6. Portez les

les

les charges & les défauts des uns & des autres, & vous accomplirez ainsi la loi de Jesus-Christ.

XXIV. CONSIDERATION.

De la Modestie.

ON connoît l'homme à son visage.
On connoît l'ame par son corps.
C'est un miroir qui le represente,
Et où elle se peint au naturel.

Un corps leger montre une ame le-
gere.

Un corps modeste montre une ame
modeste.

Le corps n'agit que par son esprit.
Il ne fait que ce qu'on lui fait faire.
Quand un corps est déconcerté,
On juge que l'esprit l'est aussi.
Quelle figure doit avoir une ame,
Qui en donne une si mauvaise à son
corps?



Un extérieur tranquille & modeste,
Est la marque d'une ame parfaite.
D'une ame qui tend à l'union.
D'une ame qui est sans passion.
Dieu est un esprit tranquille,
Qui ne se trouble jamais.

Il ne demeure que dans la paix.
 Il compose tout par sa presence.
 Il imprime sa modestie
 Sur une ame qu'il aime.
 Et s'il ne l'imprime pas,
 C'est que l'ame ne lui obéit pas.



Quand je vois un corps modeste,
 Je dis : O c'est ici la maison de Dieu.
 Voici le Temple du Seigneur.
 Tout y est en paix, & en ordre.
 C'est la modestie de cette ame,
 Qui réjaillit sur son corps.
 C'est la sainteté du dedans,
 Qui se répand au-dehors.



Une modestie affectée
 Ne peut pas durer long-tems.
 Quand l'ame est bien composée,
 Le corps est modeste en tout tems.
 Les gestes d'un corps peu réglés,
 Viennent du dérèglement de l'ame.
 Elle est agitée de passions.
 Elle écoute les tentations.
 Elle succombe à ses peines.
 Elle s'abandonne à ses desirs.
 Celui qui a Dieu dans soi-même,
 Ne le va point chercher ailleurs.
 Le fer est en repos quand il touche
 son aimant.
 Une ame qui touche Dieu,

Est

Est paisible & sans mouvement.



O mon Dieu !

Que vôtre esprit est tranquille,
Et que le mien est agité !
Que vôtre esprit est grave,
Que le mien est léger !
Que vôtre esprit est modeste,
Que le mien est deregé !
Si vous étiez maître de mon cœur ;
Vous le ferez aussi de mon corps.
Si j'abandonne les dehors ,
Le demon emportera la place.
Je veux donc regler mon extérieur,
Pour vous conserver l'empire de mon
cœur.

PAROLES DE L'ECRITURE.

*Ex visu cognoscitur vir , & ab occurſu
cognoscitur ſenſatus : amictus corporis , &
riſus dentium , & ingreſſus hominis enun-
tiant de illo. Eccl. 19.* On connoît un
homme à ſon viſage , & on connoît le
ſage à ſa rencontre. L'habit du corps,
le riſ de la bouche , la démarche d'un
homme font connoître quel il eſt.



*Modestia veſtra nota ſit omnibus homini-
bus. Philipp. 4.* Que vôtre modestie ſoit
connuë à tous les hommes.

F I N.

Le pauvre & l'indigent
O mon Dieu !
Que vous êtes au paradis,
Et que je suis en enfer !
Que vous êtes en enfer,
Et que je suis au paradis !
Car je n'ai que de la misère,
Et vous avez tout le bonheur.
Vous le savez bien de votre côté,
Et moi de ce côté-ci.
Je donne souvent de la peine,
Et vous ne donnez rien.
Je suis dans le besoin,
Et vous êtes riche.
Pour vous contenter de rien,
Et moi de tout.

PAROLE DE LA VÉRITÉ

Le pauvre & l'indigent
O mon Dieu !
Que vous êtes au paradis,
Et que je suis en enfer !
Que vous êtes en enfer,
Et que je suis au paradis !
Car je n'ai que de la misère,
Et vous avez tout le bonheur.
Vous le savez bien de votre côté,
Et moi de ce côté-ci.
Je donne souvent de la peine,
Et vous ne donnez rien.
Je suis dans le besoin,
Et vous êtes riche.
Pour vous contenter de rien,
Et moi de tout.

FIN





78
22
h. 3

33.



